L'Echo du St-Maurice

Journal hebdomadaire publié le mercredi

Couvrant les villes de SHAWINIGAN GRAND'MERE, ST-TITE et les paroisses environnantes de la région.

VOL. XLIV. — No 6 | SHAWINIGAN, QUE., MERCREDI 11 FEVRIER 1959 | Rédigé en collaboration

$2,342,841 au budget de 1959

—Taxe inchangée de $2.50 du $100.

—$132,792 de revenus de plus qu'en 1958

Jeudi soir 5 février, le Conseil adoptait le budget, encore jamais atteint, de $2,342,841.25 pour l'année 1959.

Le taux de la taxe demeure inchangé à $2.50 du cent dollars, taxe générale de $1.75 et taxe spéciale de $0.75.

Ce chiffre du budget révèle un supplément de revenus de $132,792 de plus qu'en 1958.

En voici les grandes lignes:

REVENUS		1958	1959
Taxes d'eau		$275,000.00	$270,000.00
Moins escompte		17,000.00	16,000.00
		258,000.00	254,000.00
moins rés. pour mauv. comptes		5,000.00	4,000.00
		253,000.00	250,000.00
Taxes d'affaires		65,000.00	63,000.00
moins rés. pour mauvais comptes		1,000.00	1,000.00
		64,000.00	62,000.00
Revenus de caisse et marché		20,000.00	23,000.00
Licences diverses		8,000.00	8,000.00
Sou du pauvre		15,000.00	9,000.00
Loyer div. Hôtel de Ville		29,849.62	27,248.62
Loyers div. Garage Municipal		10,514.50	11,524.50
Parcomètres		24,000.00	20,000.00
Eval. tot. taxable	$77,334,157.00		
Moins terrain en cult.	85,040.00		
	77,249,117.00		
Taxe gén. à $1.75	77,249,117.00	1,251,698.02	1,351,859.45
Taxe spéc. à $0.75	77,249,117.00	536,442.01	579,368.28
Taxe sur terrain en culture à $1.00	85,040.00		
Taxe spéc. sur terrains en cult. (Pas taxable)		826.45 619.84	850.10
		$2,214,049.44	$2,342,841.25

DEPENSES			
Service de la dette		$540,288.38	$554,036.39
Service des finances		339,940.73	373,500.51
Service de la Voirie		657,222.67	682,813.56
Service de l'aqueduc		113,173.63	115,759.53
Service de police et feu		286,477.10	325,894.60
Service de santé et assist. publique		104,805.12	115,966.83
Service des pauvres et du bien-être		45,000.00	57,666.00
		90,759.16	117,203.80
Balance applicable au déficit de 1957		36,382.65	
		$2,214,049.44	$2,342,841.25

☆ ☆ ☆

Voyons un peu, dans le détail, où portent les principales augmentations.

(Lorsqu'il y a deux chiffres, le premier est celui de l'année 1958; le deuxième, celui de l'année 1959.)

— F I N A N C E S —

Bibliothèque et cinémathèque
11,265 — 15,295

Salaires de l'administration
78,615 — 89,715

Hôtel de Ville
23,582 — 27,282

Dépenses générales
26,366 — 39 323

Assurances générales
25,000 — 30,000

Intérêts sur emprunts bancaires
5,000 — 10,000

Urbanisme 2,500 — 4,500

Boni de vie chère — 2,000

— V O I R I E —

Magasin municipal et Balance
34,051 — 40,881

Réclamations 1,200 — 3,000

Salaires 85,170 — 96,380

Frais de représentation. Ingénieurs
2,000 — 3,600

(Suite à la page QUATRE)

Me René Paré définit le rôle de la Chambre de Commerce locale et le programme à long terme des Chambres du Québec

Jeudi soir, par un souper au Cascade Inn, la Chambre de Commerce de Shawinigan tenait une assemblée générale, présidée par M. Emile Lavergne qui souhaita la cordiale bienvenue à la nombreuse assistance où figuraient les maires Fouchet et Demers et les représentants de nos principales industries. Ayant rappelé à chacun son devoir d'élire prochainement, pour le nouveau bureau de direction, des hommes qui disposent de temps à consacrer à leur tâche, il rappela l'objectif que la Chambre s'est fixé: 300 membres pour le mois d'avril, les effectifs en règle étant présentement de 206 membres.

M. François Roy, 1er vice-président présenta le conférencier, Me René Paré, président de la Fédération des Chambres de Commerce de la Province de Québec, qui devait tracer le vibrant programme à long terme que s'est fixé l'organisme qu'il sert de toute son âme à son sommet.

☆ ☆ ☆

"C'est le sort des institutions humaines d'avoir des hauts et des bas, de dire M. Paré; ainsi en fut-il de nos Chambres auxquelles nous voudrions redonner une seconde vie."

M. Paré s'attarda d'abord à bien définir le rôle de la Fédération des Chambres de Commerce du Québec dont le rôle est de venir en aide aux 175 Chambres autonomes afin de les organiser sur le plan local comme sur le plan régional. Mais c'est la Chambre locale qui est à la base de tout le mouvement; c'est sa vie à elle qui compte et qui retentit sur l'ensemble. Ce qui importe cependant, c'est d'organiser au sommet de la Fédération un secrétariat efficace, apte à jouer son rôle de guide dans la structure locale et régionale tout en étudiant et coordonnant un plan d'ensemble d'action à long terme, suffisamment énergique ensuite pour veiller à son plein achèvement.

Et M. Paré passa en revue les grandes lignes de ce programme que nous résumons ici.

☆ ☆ ☆

1) Etude de toutes nos ressources économiques: nous savons désormais que 5% seulement du sol du Québec se prête à la culture. La population de la Province, rurale à 80% voici 30 ans, est aujourd'hui urbaine et "industrielle" à 80%.

2) Etude de nos possibilités et de nos ressources financières. Un calcul récent a démontré que l'on pourrait disposer de 6 à 7 milliards de dollars au Canada-français; tous ces capitaux réunis dans les mains d'hommes d'affaires compétents aideraient notre Province à se développer par elle-même et à se libérer économiquement.

3) Etude des talents de nos jeunes auxquels nous devons offrir les chances de réussir dans tous les domaines.

Si la culture canadienne-française, dont nous sommes les légataires, doit s'épanouir, elle ne le fera qu'appuyée sur des institutions et des industries canadiennes-françaises et dirigées "à la françcaise"; les éléments anglo-saxons du Canada le comprennent parfaitement, et loin de ressusciter par là de vieilles querelles de race, cet épanouissement canadien-français enrichirait notre pays bi-culturel. Jamais pourtant nous n'obtiendrons ces résultats tant que nous n'aurons pas fondé nos propres valeurs de civilisations sur un solide pouvoir économique qui nous soit propre.

Il s'agira également de nous adjoindre tous les éléments étrangers qui veulent sincèrement s'intégrer à nous, sans arrière-pensée ni restrictions.

Autre point important: il faudra veiller à ce que toutes les régions de la Province se développent parallèllement, qu'aucune ne soit négligée, en ne concentrant pas l'extension industrielle aux seules villes de Montréal et Québec.

☆ ☆ ☆

Tel fut l'exposé du programme à étaler sur une dizaine d'années et plus que traça Me Paré et que la Fédération des Chambres de Commerce de la Province de Québec entreprend avec une nouvelle vigueur à son propre niveau tout en se mettant à la disposition de chaque Chambre locale pour la constitution de cadres actifs et efficaces.

Il revint à Me Rosaire Lajoie de remercier l'orateur et dynamique leader des Chambres du Québec, Me René Paré.



ASSEMBLEE ANNUELLE DE LA CROIX-ROUGE DE SHAWINIGAN — La semaine dernière, la section locale de la Croix-Rouge tenait son assemblée annuelle pour entendre les rapports de ses différents Comités et procéder aux élections au nouveau bureau de direction de l'année en cours. Mme A. Bubie fut désignée à la présidence en remplacement du Dr. Marius Crête. Sur cette photo, de gauche à droite, au 1er rang, Mme Léo Bellemare, Mme Edmour Thibeault, dir., Mme A. Duperron, 2e vice-présidente, Mme A. Bubie, nouvelle présidente, M. Alfred Arbour, 1er vice-président; au 2e rang, M. Bussel, dir., Mme Gratien Arseneault, M. Guy Délisle, Mme Edmour Thibeault, dir., Mme Lord, M. Paul Lefebvre, dir., M. Albert Landry, dir., M. Earl Lacoursière, 3e vice-président, Dr. Marius Crête, président sortant de chage.

Plages et falaises sanglantes de Dieppe

—Il y a trois siècles, un groupe de femmes françaises s'embarquèrent là pour la Nouvelle-France afin d'y épouser les colons célibataires.

—Le souvenir de la bravoure canadienne rendit aux Dieppois le courage pour les deux années qui allaient suivre.

par Norman SHANNON

(SUITE)

Le Casino était le centre de la vie mondaine de Dieppe. Un ancien combattant canadien en conservait des souvenirs bien différents.

Ce 19 août 1942, il avait débarqué juste vis-à-vis de l'ancien Casino qui fut détruit. A titre de sergent- chef de bureau, il devait aller à terre avec une machine à écrire dans les bras. Mais quand le feu des mortiers eût fait couler sa péniche de débarquement, le sergent abandonna sa machine à écrire pour une mitraillette Sten. "Je tombai deux fois en marchant vers la plage, raconte-t-il; ce qui me sauva la vie, parce que le feu était aussi précis qu'intense.

"Je sautai par-dessus le premier mort que je vis de ma vie et courus à toutes jambes vers le Casino.

"J'y parvins, mais j'étais seul. J'enfilai le premier d'une série de corridors compliqués en cherchant l'ennemi, tout en souhaitant ne pas le rencontrer. Ce furent les instants les plus terrifiants du raid, ceux où j'avançai pas à pas dans ce bâtiment inconnu, tout seul, sachant bien que l'Allemand était là quelque part . . . qu'il attendait peut-être avec une mitrailleuse braquée sur moi.

"Puis j'entendis des pas. De lourdes bottes résonnaient sur les dalles et s'approchaient. J'attendais au tournant du corridor et ils s'avançaient. Ne trouvant pas mieux, je tirai en l'air, espérant que, si les pas étaient ceux de l'ennemi, cette salve l'effraierait et qu'au contraire, s'il s'agissait d'amis, ils parleraient peut-être. Le stratagème réussit. J'entendis immédiatement quelques bons jurons canadiens!

☆ ☆ ☆

A ce moment-là, des avions de bombardement nous survolaient et lâchaient sur nous leur charge. Des avions de chasse allemands volant bas ajoutaient leur feu à celui des falaises voisines qui criblait la plage. Comme par ironie, le feu le plus intense provenait d'un château perché sur une falaise qui surplombait la partie de Dieppe appelée la Place du Canada. C'est de là qu'il y a environ trois siècles, un groupe de femmes françaises, les "Filles du Roy" s'embarquèrent pour la Nouvelle-France afin d'y épouser les colons célibataires du Canada.



APRES LA BATAILLE — Ce sont ces "débris" du "raid sur Dieppe", ces héros canadiens défilant dans les rues de la ville, désarmés et impuissants, qui redonnèrent aux Français le courage de supporter deux autres années d'occupation allemande. Leur vaillance et leur sacrifice étonnèrent leurs ennemis eux-mêmes et démontrèrent à l'avance qu'Hitler ne pourrait pas garder ses conquêtes.

Toute la matinée, des appareils Hurricane, Spitfire et des avions de bombardement se frayaient désespérément un passage dans les airs. l'aviation anglaise perdit 106 appareils au cours de cet engagement.

☆ ☆ ☆

Un des soldats, qui avaient été alors immobilisés sur la plage, rappelle certains détails:

"Un avion de bombardement britannique — je crois que c'était un Wellington — rasait les falaises. Il se prêtait comme cible, attirant le feu ennemi et nous donnant une chance de nous abriter. Tous les canons du voisinage tiraient sur lui à bout portant. Nous pouvions voir les obus traceurs le couper littéralement en deux. C'était l'affaire de quelques secondes. Nous le savions bien et l'équipage aussi. Mais l'avion continua son vol jusqu'à ce qu'il exposât. Je n'ai jamais vu pareil courage".

☆ ☆ ☆

Ces derniers mots révèlent l'esprit de Dieppe. Celui qui vient de les dire passa plus de sept heures sur la plage, exposé de tous côtés à un feu intense. Blessé et en proie à d'atroces souffrances, il se souvient encore du courage et du sacrifice d'autrui. Abstraction faite de l'aspect stratégique du raid, chacun des hommes qui débarquèrent remporta une victoire personnelle sur l'égoïsme ou même sur le simple instinct de la conservation de soi-même. Les prisonniers qu'on fit défiler dans les rues de la ville de Dieppe étaient des géants résolus et vaillants dans la défaite. Malgré la souffrance et la détresse qu'il éprouvait, chacun d'eux était encore en mesure d'offrir à un camarade le soutien d'un bras endolori.

Parfois la sollicitude dont on faisait preuve à l'égard d'un autre se retournait contre soi. Dans certain cas, une situation tragique comportait une teinte d'humour. Un des blessés nous raconte qu'on l'avait porté dans un wagon de marchandises au début de la soirée. Les prisonniers y étaient entassés au point qu'il n'y avait plus moyen de passer à travers cette masse humaine. En route pour Rouen, le Canadien en question fut pris d'un besoin urgent. Il ne pouvait atteindre la porte et craignait que l'urine n'infectât les blessures de ses camarades. Il retira donc à grand peine une de ses bottes et s'en servit. A Rouen, lorsque les gardes commencèrent à faire sortir les prisonniers du wagon, il indiqua la botte à l'un d'eux L'Allemand l'examina, secoua la tête et la jeta. Le prisonnier, chaussé d'une seule botte, clopina tant bien que mal jusqu'à l'hôpital.



AVANT LA BATAILLE — Les vedettes de débarquement approchent de la grève et des falaises meurtrières d'où va fondre un ouragan de mitraille et de feu.

☆ ☆ ☆

Un trait caractéristique de ceux qui revinrent à Dieppe en novembre dernier, c'est qu'ils étaient presque tous d'accord pour dire qu'un autre avait souffert plus qu'eux en 1942. Même ceux qui avaient servi dans l'Essex Scottish exprimèrent l'avis que la plage du Puys avait été l'endroit le plus dur de tous. Situé à six milles environ de Dieppe, le Puys est une crevasse encastrée dans de hautes falaises, dont la sortie fait face à une digue élevée dont la crête était alors garnie de barbelés. 550 hommes y pénétrèrent; 65 en revinrent; peu d'entre eux dépassèrent la digue.

☆ ☆ ☆

Le film réalisé sur le raid est un semi-documentaire frappant. Il offre une histoire du temps présent où passent des scènes de rappel pour lesquelles on a utilisé des films de guerre, y compris des bandes prises aux Allemands. A certains égards, le film est sinistre. Mais, de cette oeuvre sombre, s'élève quelque chose de magnifique qui ne manquera pas d'émouvoir les Canadiens: le courage et la détermination dont fit preuve le soldat de chez nous et qui percent la fumée dense du combat. Une des raisons d'être du raid de Dieppe, ou plutôt un de ses résultats, c'est qu'il donna au courage canadien de nouvelles dimensions. La plupart des hommes savent se montrer nobles dans la victoire; mais il est beaucoup plus difficile de faire preuve de noblesse dans la défaite.

L'épopée de Dieppe est comme un monument lumineux érigé à une noblesse dont pourront s'inspirer les générations futures dans les heures sombres.

Norman SHANNON



Voici Sherry deux ans après son opération.

Comment la recherche médicale a sauvé Sherry Anderson

LES FONDATIONS DES MALADIES DU COEUR DU CANADA

SHERRY ANDERSON vint au monde avec la maladie bleue. Quatre anomalies cardiaques empêchaient son sang de s'oxygéner normalement. Certes, ses parents connaissaient l'opération que l'on pratiquait en de tels cas, mais ils savaient aussi qu'elle ne réussissait pas toujours.

L'opération de Sherry fut pratiquée peu après que les chercheurs eurent mis au point un coeur-poumon artificiel d'une efficacité parfaite. Cet appareil, travaillant à la place du coeur, permet aux chirurgiens de pratiquer sur celui-ci toutes les "réparations" nécessaires.

La recherche médicale s'efforce aussi de découvrir les diverses causes des maladies du coeur avec l'espoir de *prévenir* ces maladies. Ce travail est coordonné et encouragé par la National Heart Foundation of Canada.

Les compagnies canadiennes d'assurance-vie, comprenant toute l'importance de la National Heart Foundation, lui accordent un important soutien financier. C'est là une des nombreuses façons dont ces compagnies contribuent à améliorer et à rendre plus heureuse la vie des Canadiens.

LES COMPAGNIES D'ASSURANCE-VIE AU CANADA

L-858DF

Besoin d'argent pour réparer votre maison?



PRÊTS NIAGARA

LA PLUS IMPORTANTE COMPAGNIE DE PRÊTS ENTIÈREMENT CANADIENNE

794, 5e Rue, Tél. LE. 7-7255, Shawinigan

Succursale à Trois-Rivières et par toute la province



L'Instantané de la Semaine



par José CADEN

"L'Esprit souffle où IL veut"

Je reviens sur mon sujet de la semaine dernière, dont les idées eurent l'heur de satisfaire particulièrement quelques-uns de mes "clients" auxquels je porte aussi une particulière estime.

Au cours d'une retraite en 1953, dans une des Trappes de Normandie, le Prieur, qui nous "sermonnait" pour nous aider à mieux supporter cette cure d'âme dans son monastère au perpétuel silence, nous confia ceci:

"Vous avez pu remarquer parmi vous, hier soir encore, un jeune clergyman, qui ne manquait aucun des offices de l'abbatiale et qui suivait attentivement, dans un bréviaire que je lui avais prêté, toutes les heures canoniales que nous chantons durant le jour; il se trouvait aussi régulièrement avec les moines à l'église, dans la tribune, dès deux heures du matin . . . Maintenant qu'il est reparti, je ne manquerai pas à la discrétion en vous révélant que c'était un pasteur anglican de Grande-Bretagne en route vers Rome où il désire passer quelques semaines dans l'atmosphère de ce "centre matériel" de l'Eglise Romaine, travaillé qu'il est par ce tourment de l'unité chrétienne dont rêve son âme noble et sincère . . . Avant de se plonger trop brusquement au coeur de la catholicité, il avait *tenu à faire* une halte ici, dans un monastère cistercien qui fut à l'origine de l'Ordre de la Stricte Observance, pour se recueillir et mieux se disposer aux "souffles" de la grâce de Dieu. . . Je ne serai pas surpris qu'il rejoigne, un jour, les rangs d'un Ordre de moines catholiques . . . "

☆ ☆ ☆

Et la transition est toute trouvée pour vous parler de ce curieux monastère de Taïzé, France, proche de ce Cluny, qui fut, du Xe ou XIIIe siècle, le foyer monastique par excellence. Là, depuis nombre d'années déjà, une trentaine de protestants, de différentes confessions, s'entraînent à vivre en communauté, sous une règle commune qui s'inspire de l'idéal bénédictin, s'engageant même aux trois voeux traditionnels de pauvreté, d'obéissance et du célibat.

Ainsi donc se révèle étrangement l'attirance du cloître pour des âmes "protestantes", affamées de perfection évangélique, se rassemblant de tous les horizons pour fonder une communauté, géographiquement le plus près possible de cette petite ville de Bourgogne qui fut l'un des plus célèbres "cénacles" du monde claustral au Moyen-Age.

. . . Que de chemin parcouru depuis que Martin Luther, non content de jeter aux orties son froc de moine Augustin, attaquait avec virulence la législation et la bienfaisance des Ordres religieux de l'Eglise romaine!

☆ ☆ ☆

"L'Esprit souffle où Il veut" lisons-nous dans les Saintes Ecritures.

Certes, bien des barrières, en apparence infranchissables, se dressent entre telle et telle "fraction" chrétienne et le bercail qui se range sous la houlette du successeur de Pierre.

Mais combien d'autres groupements importants reviendraient vite à l'Unité en mettant de côté les simples considérations de prestige ou de pression politique qui les détachèrent malheureusement du siège apostolique de Rome, au cours des trois siècles passés!

José CADEN

Un mot d'Hawai de nos deux globe-trotters

Datée du 1er février, une carte nous arrive par avion d'Honoulu, dans les îles Hawaï, le "Paradis des Orchidées" aux centaines et centaines d'espèces de coloris différents.

Nos deux globe-trotters, Robert Hébert et Louis-Philippe Carrier nous annoncent qu'ils font un voyage enchanteur. "Tandis que vous êtes dans la neige, nous sommes dans les fleurs. A 3 heures de l'après-midi, ce 1er février, la température est de 80 degrés tandis qu'il est huit heures du soir à Shawinigan" . . . et que nous grelottons à près de 100 degrés au-dessous!

Nos heureux voyageurs apprendraient-ils, au fil de leur voyage, la langue de pays qu'ils parcourent?

Voici comment se signe leur aimable carte: "Aloha Honi Kana Milsiwilsi" ! !

Il faudra bien qu'un our ils nous traduisent toutes ces syllabes mystérieuses et tellement pleines de lumières? . . .

PECHE A LA LIGNE

Attentif au bouchon qui danse, un pêcheur semble un modèle de patience.

— Hé! ça mord un peu? lui demande un passant.

— A moitié; je n'ai rien attrapé depuis trois heures.

— Et vous appelez ça "à moitié"? Vous n'êtes pas difficile!

— Dame! vous voyez le type là-bas, un peu plus loin. Cela fait six heures qu'il n'a pas vu un seul poisson, lui!

PREMIERE LETTRE

Toto, en écrivant sa première lettre à son parrain, fait un gros pâté d'encre au bas de sa page.

— Il va falloir la recommencer, lui dit sa mère.

— Mais pourquoi, maman? Du moment que tu mettras ma lettre dans une enveloppe, ma tache, ça ne se verra plus du tout!

Amicale du couvent Ste-Jeanne d'Arc

Les Anciens et Anciennes du Couvent Ste-Jeanne-d'Arc de Shawinigan-Sud sont cordialement invités à nous envoyer leur adhésion en vue d'une Amicale qui se formera en mai prochain. Ils sont priés de fournir leur nom et leur adresse, pour que cette journée soit un véritable succès.

Un nouvel appel vous sera adressé par la voix des journaux. Quel bonheur ce sera de se retrouver tous à l'Alma Mater, religieuses et élèves!

En serez-vous?

Assemblée des Parents d'enfants handicapés mardi 17 février

L'Association des Parents des Enfants Handicapés de Shawinigan et Grand'Mère tiendra une assemblée générale, au Cascade Inn, le mardi soir 17 février, à 8 heures précises.

Cette Association est plus vivante que jamais depuis qu'elle a obtenu des Commissions Scolaires l'ouverture d'une classe spécialisée pour paralysie cérébrale et déficience mentale.

Cette réunion s'impose d'autant plus à tous les membrs qu'elle sera honorée de la présence d'un conférencier de marque qui traitera d'un sujet éminemment pratique: le Dr Gustave Gauthier, qui parlera d'orthophonie ou de correction de la parole.

Le Dr Gauthier est actuellement directeur d'Orthophonie à l'Hôpital Ste-Justine et donne des cours d'orthophonie à l'Université de Montréal ainsi qu'à l'Université Laval.

Boursier de la Province de Québec, le Dr Gauthier fit un stage au Centre d'Adaptation pour enfants handicapés de Baltimore dont le professeur est le Dr Winthrop Thelphs, Gradué en Orthophonie de l'Université de Northwestern, Evanston, dans l'Illinois, il suivit également les cours du Dr Harold Westlake, orthophoniste spécialisé en paralysie cérébrale. C'est assez dire combien le Dr Gauthier aura de nombreux conseils à donner à tous les parents de l'Association. On peut aussi se faire accompagner des personnes qui seraient particulièrement intéressées à se documenter en orthophonie.

Par ailleurs, l'Association des Parents des Enfants Handicapés annonce dès maintenant qu'elle organise un Cours d'Art Culinaire qui aura lieu le 11 mars, au Centre Paroissial St-Marc. On se rappelle le succès remarquable que ce cours obtint l'an dernier auprès des ménagères et l'on dit que celles-ci en apprendront encore beaucoup, cette année, du nouveau et du . . succulent puisqu'il s'agit bien de cultiver la "vertu" de gourmandise, n'est-ce pas?

Telephone 5730
Shawinigan WINDOW CLEANING
904, Cascades Shawinigan

Un bon calcul... comptez sur la 50



Brassée dans le Québec au goût du Québec par LABATT
...Y'A RIEN QUI LA BATTE!



ASSERMENTATION DES HOMMES D'AFFAIRES DE LA HAUTE-VILLE — Mercredi soir, le nouveau bureau de direction de L'Union des Hommes d'Affaires de la Haute-Ville, conduit par son président M. Robert Vincent, prêtait serment devant Son Honneur le maire J.-A. Foucher a l'Hôtel de Ville. Sur cette photo, de gauche à droite, MM. Guy Dolbec, dir., J.-Walter Matteau, sén., O'Brien Allard, dir., Gaston Massicotte, président ex-officio, Lucien Boucher, vice-président, Marcel Gauthier, dir., S. H. le maire J.-A. Foucher, Réal Filion, dir., Robert Vincent, nouveau président, Hervé Dufresne, sén., Fernand Boucher, secrétaire, Emilien Verrette, sén., Marcel Lafontaine, dir., Laurent Doyon, sén., et Armand Rioux, trésorier.

L'art complexe de la photographie

Mercredi 4 février, avait lieu, à l'Hôtel Shawinigan, le souper mensuel de l'Echo Féminin.

Le conférencier de circonstance était M J.-Jules Houle président des Photographes professionnels de Shawinigan.

Avec un humour qui lui est bien personnel, M. Houle sut dérider son auditoire.

Ce n'était pas son intention de donner un cours complet de photographie, car c'est une science qui n'a pas de limites, dit-il.

C'est un art complexe qui ne date que de 1824. Le français Niepce découvrit que l'on pouvait reproduire sur une face sensible une image plus ou moins précise. Il s'associa au grand savant Daguerre en 1829 et, avec lui, parvint à mettre au pooint le daguerréotype. D'autres savants et chimistes travaillèrent aussi sur cette trouvaille, comme Talbot en 1940 et le docteur Maddox en 1871.

Mais c'est Poerges Eastman, en 1874 qui contribua leplus à généraliser la photo en inventant le film en rouleau et les appareils peu coûteux.

M. Houle expliqua ensuite la composition d'une caméra basée sur celui de l'oeil qui capte les images en contact avec la lumière.

Il parla des divers genres de photographie: la photo commerciale, la photo en couleurs, la photo d'amateurs en noir et blanc, la plus ancienne et la plus répandue. Il donna quelques conseils pour la prise des instantanés et la cinématographie.

Le conférencier fut présenté par Mme Benoît Brodeur et remercié par Mlle Marguerite Vennes.

Mlle Huguette Massicotte, la cérémoniaire, annonça la Vente de Charité du Printemps ainsi que la retraite fermée spéciale à l'Echo Féminin qui se tiendra chez les Soeurs de Maris-Réparatrice de Trois-Rivières du 2 au 5 mars. Les dames intéressées voudront bien Lacoursière.

Les prix de présence furent gagnés par Mlle Marguerite Vennes, don de la Bijouterie Lamothe,; Mme Yves Blais, don de M. J.-Jules Houle; Mme René Roy, don de Mlle J. Lacoursière; Mme Roméo Gélinas, don de Bouvette, fleuriste.

Mme Yvette Rivest, pub.

Emplois d'Hiver au Rotary de Grand'Mère

M. Emilien Bergeron, secrétaire du Bureau National de Placement, adressait la parole, lundi 2 février, au Club Rotary de Grand'Mère.

Ce fut pour reparler de cette Campagne des Emplois d'Hiver, dont il s'est fait un des plus ardents apôtres à Shawinigan et dans la région.

"Depuis un mois, dit-il, radio, télévision, journaux, panneaux-réclame, pancartes nous répètent le slogan: "Faites-le dès maintenant. Pourquoi attendre au printemps?"

"Pourquoi remettre à plus tard les travaux qui peuvent être faits immédiatement alors que les matériaux abondent, sont d'excellente qualité et à meilleur marché, que la main-d'oeuvre spécialisée est en grand nombre et disponible. Il est entendu que notre climat ne peut être changé, mais nos habitudes le peuvent. L'objectif immédiat des Campagnes d'Emplois d'Hiver, qui se poursuivent en janvier, février et mars depuis trois ans, est de tenter de changer la mentalité du public canadien en ce qui regarde le travail qui peut se faire durant la saison froide. Il faut une réforme complète de l'opinion, sans laquelle les efforts de nos campagnes ne pourront conduire qu'à des résultats de courte durée. Déjà, des résultats tangibles ont été obtenus cet hiver malgré la température inclémente."

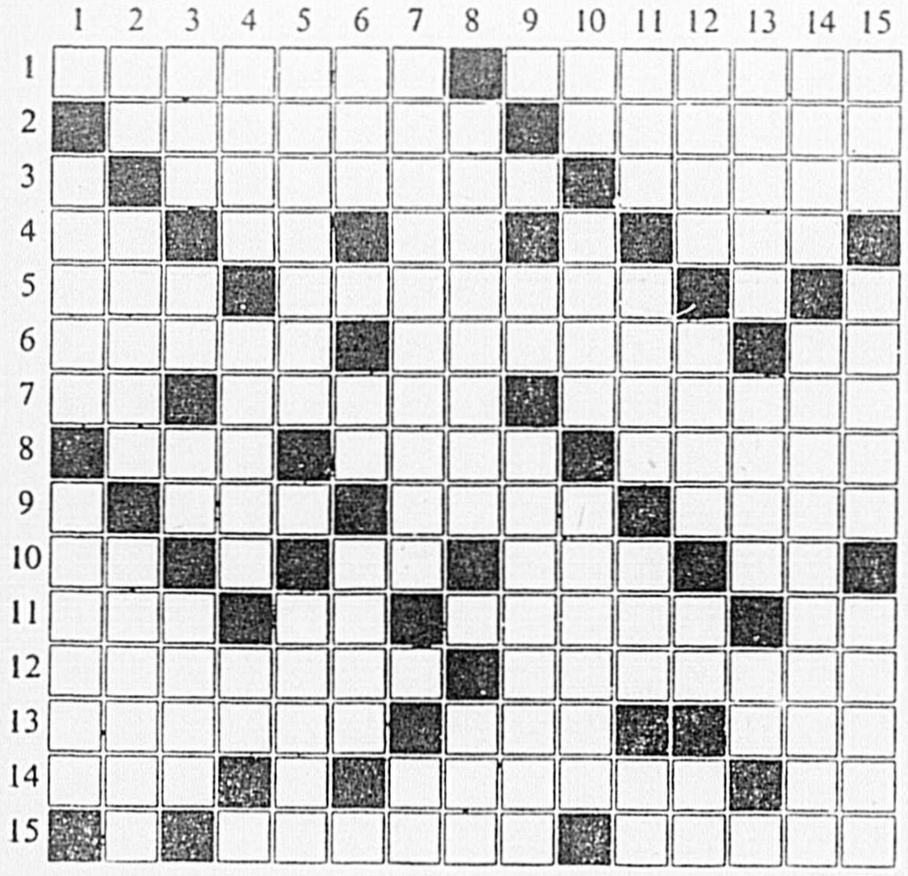
Et M. Bergeron de citer: l'édifice fédéral de $650,000 et les agrandissements de l'Institut de Technologie pour $150,000, 3 écoles pour $450,000 à Shawinigan; le bureau de Poste de Ste-Thècle, le garage municipal de Grand'Mère; les centaines de prêts accordés à des propriétaires; les prêts alloués aux Banques à charte par la Loi sur l'Améliorations aux habitations, tout cela procurant du travail à des centaines d'ouvriers de la construction.

Cette renarde aime la TV et la gomme



A ceux qui prétendent qu'on ne peut dresser un renard, BILL et JOHN FITZPATRICK, de London, Ontario, âgés respectivement de 14 et 17 ans, répondent par l'exemple de cette renarde de 4 ans, "Reddy", qu'ils ont capturée et domestiquée quand elle n'était encore qu'un renardeau. Reddy aime la gomme à mâcher et la télévision et, l'été, adore se promener en chaloupe, à l'avant de l'embarcation pour mieux tout voir... on est de son sexe, après tout! Elle ne risque toutefois pas de devenir un "enfant gâté", car ces deux adolescents élèvent aussi un lapin, un canard et 43 chinchillas.

MOTS CROISES No 50



HORIZONTALEMENT

1—Rendre stupide. — Fortification qui arrête les projectiles venant à revers.
2—Etat digne de pitié (pl). — Art de la navigation sur mer.
3—Substance protéique, qui constitue la majeure partie des albumines du lait. — Augmenta d'un tiers.
4—Sert à stimuler. — Coutumes. — Symb. chim. — Voir (anglais).
5—Nom vulgaire d'une sorte de germandrées. — Nom vulgaire de la colonne vertébrale (pl).
6—Faire bombance. — Ville de Bulgarie orientale. — Avant-midi.
7—Douze mois. — Conduit ou orifice d'un conduit (pl). — Démesuré.
8—Pron. pers. — Boisson japonaise. — Humeur aqueuse.
9—Ville d'Allemagne. — Riv de Belgique. — Située.
10—Prép. lat. — Saint. — Près de. — Petit cube.
11—Souverain. — Voyelles. — Esprit follet. — Poss.
12—Sans détour. — Regarderez en visant.
13—Arbre, très populaire au Canada. — Critique d'art français. — Fille de Cadmus.
14—Plate-forme flottante. — Rendre un son. — Jumelles.
15—Rang de pierres posées horizontalement. — Fatiguée.

VERTICALEMENT

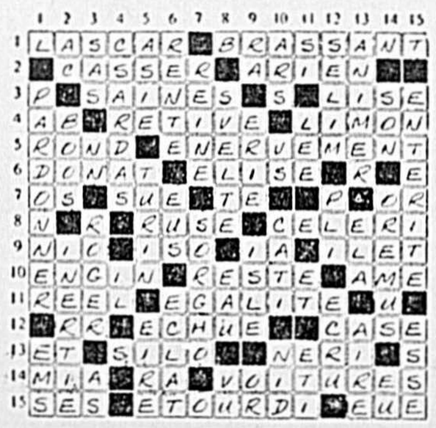
1—Fleuve de Russie. — Piquer une viande de petits morceaux de lard.
2—Eminence. — Possédons. — Avaleras un liquide.
3—Village et paroisse de la prov. de Québec. — Abrév. d'école. — A quel endroit. — Du verbe aller.
4—Fils d'Isaac. — Martyrisé en Afrique. — Dans rebus.
5—Tablette de métal ou d'ivoire, servant de billet d'entrée dans un théâtre. — Du verbe éclore.
6—Epoque. — Carte à jouer. — Paysage.
7—Titre porté par le fils de Napoléon 1er après 1814 — Aussi.
8—Poète suédois. — Peigne du tisserand.
9—Nég. — Visionnaire en matière de religion.
10—Avant-midi. — Liquide nourricier. — Estonie.
11—Homme très avare. — Signification. — Titre de noblesse. — Article espagnol.
12—Dieu de la guerre. — Pron. pers. — Venu au monde. — Nom du soleil, chez les Egyptiens.
13—Parlerez. — Philosophe écossais. — D'un verbe gai.
14—Espèce de grand chat. — Ce qui amuse (pl).
15—Mer (anglais). — Qui a une saveur rude. — Qui contient de l'azote.

$2,34,2841 au budget de 1959

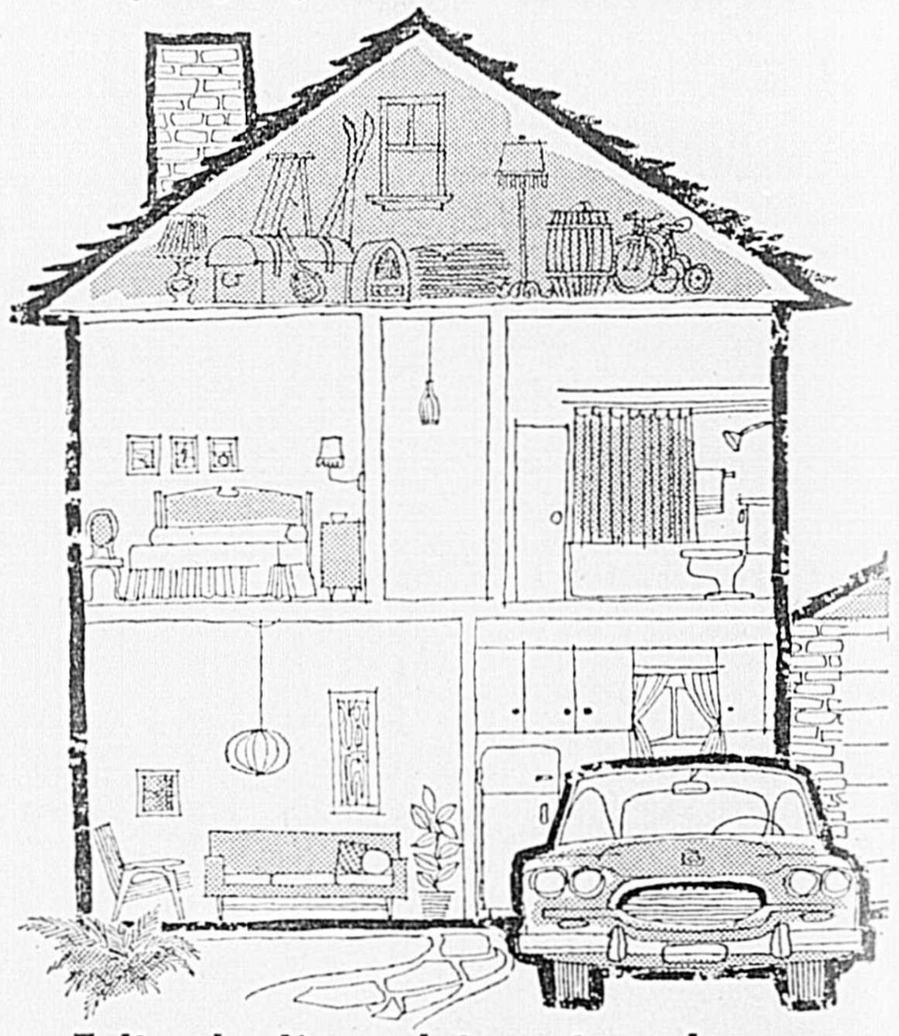
(Suite de la 1ère page)

Eclairage des rues		
55,600		60,000
Fêtes d'obligation		
10,000		12,000
Boni de vie chère		10,000
— A Q U E D U C —		
Dépenses générales		
4,455		5,771
Boni de vie chère		1,000
— POLICE et FEU —		
Salaires	216,344	228,136
Système d'alarme		
12,000		15,000
Entretien du Poste No 1		
13 540		22,190
Boni de vie chère		4,000
Protection des écoliers		4,500
Chevrolet Poste No 2		3,500
— SANTE et ASSISTANCE PUB.		
Hôpitaux, hospices et Orphelinats		
90,000		100,000
— PAUVRES et BIEN-ETRE		
Bien-Etre	33,040	45,000
Salaires de l'Administratioon		
11,600		12,666
— PARCS et MARCHES —		
Entretien des marchés		
14,990		20,920
Parc St-Marc	25,000	27,000
Parc St-Maurice	15,000	20,000
Enlèvement et plantation d'arbres		
2,000		5,000
Boni de vie chère		1,000
Tennis; Abris		3,000
Peinture et répar. piscine St-Marc		
		2,000
Tennis neuf St-Marc		6,000

SOLUTION No. 49



Il y a certainement des travaux à exécuter quelque part dans votre maison!



Faites-le dès maintenant,— alors que travailleurs et matériaux sont disponibles

LES AMÉLIORATIONS DE MAISONS PEUVENT ÊTRE FINANCÉES—au moyen de prêts pour l'amélioration des maisons, en vertu de la loi nationale sur l'habitation, par l'entremise de votre banque, . . . jusqu'à concurrence de $4,000 et remboursables en une période allant jusqu'à 10 ans.

CULTIVATEURS—renseignez-vous sur les prêts pour l'amélioration des fermes, garantis par le gouvernement et disponibles par l'entremise de votre banque, . . . jusqu'à concurrence de $5,000 et remboursables et une période allant jusqu'à 10 ans.

Durant l'accalmie d'hiver, vous pouvez obtenir de meilleurs services et une attention immédiate touchant vos petits travaux, surtout les travaux de réfection, de réparation et d'entretien.

Mais plus important encore, les hommes de métier, moins pressés, peuvent fournir un meilleur travail, plus rapidement et souvent à meilleur compte.

Aidez-vous vous-mêmes, tout en aidant votre localité, en faisant exécuter *maintenant* le travail.

Pour conseils
adressez-vous au Bureau Local du Service National de Placement

Pourquoi attendre au printemps,—Faites-le dès maintenant!

Campagne d'emploi d'hiver au Canada — JANV. FÉV. MARS

Autorisé par le Ministre du Travail du Canada



Secrets de Femmes...

PAR

Mona Routier

DIRECTRICE DE L'ÉCOLE DE MANNEQUIN PAR CORRESPONDANCE MONA ROUTIER

Mangez pour être belle!

Hot-dog, hamburger, hot-chicken, club sandwich, chinese food, smaked meat et spaghetti . . .

C'est çà la cuisine canadienne-française!

Vous retrouverez ces mêmes horreurs au menu de tous les restaurants moyens de la province. Ces plats, les uns les plus graisseux que les autres, ont pris d'assaut notre cuisine commerciale sans que personne ne s'en plaigne.

Cependant, le courrier ne cesse de m'apporter des lettres de jeunes femmes et de jeunes filles bien intentionnées, qui veulent savoir la recette magique pour maigrir de 60 livres en une semaine, pour diminuer de moitié des hanches trop volumineuses, pour raffermir des cuisses ballottantes; des lettres où l'on se plaint d'un teint blafard, d'une peau granuleuse et de boutons et pustules de toutes sortes.

En lisant ces lettres, je sais que, dans 90% des cas, j'ai affaire à une personne qui se délecte facilement d'un hot-chicken avec patates frites et d'un immense banana-split comme dessert. Invariablement, je réponds: "Mangez pour être belle!"

Ces mets, qui n'ont même pas de traduction française, devraient être bannis de la province: ce sont des ennemis publics qui pullulent de calories et qui font la guerre à la beauté, aux charmes et à la grâce.

Si vous avez des problèmes concernant la mode et la beauté, n'hésitez pas à m'écrire à Case postale 244, estmount, Qué. Je me ferai un plaisir de vous répondre personnellement.

Une Vive Démangeaison . . . Me Rendait Fou!

Dès le premier usage, la Prescription D.D.D., liquide adoucissant et rafraîchissant, soulage les démangeaisons causées par l'eczéma, les boutons, les dartres et autres affections de la peau. Pas graisseuse, ne tache pas. Bouteille d'essai de 39c doit satisfaire, ou l'argent sera remis. Ne souffrez pas! Demandez la **PRESCRIPTION D.D.D** à votre pharmacien. 1-2F

Le lecteur moyen peut lire un livre ordinaire à la vitesse de 300 mots à la minute. Cela représente 4,500 mots en un quart d'heure et 1,642,500 mots en une année. En prenant seulement quinze minutes par jour, on peut lire vingt livres de longueur moyenne entre le 1er janvier et le 31 décembre.

Des valentins sucrés de votre cuisine

Des assortiments de bonbons faits à la maison dans des boîtes de fantaisie sont des cadeaux parfaits pour les "Coeurs" qu'on fête le 14 février. D'ailleurs vos bonbonnières se sont vidées depuis Noël. Il est temps de renouveler vos provisions de "douceurs".

Nous avons trois nouvelles recettes de bonbons pour vous aujourd'hui. Ce sont des sucres à la crème riches et crémeux grâce à la contribution de deux produits laitiers concentrés, le lait évaporé et le lait concentré sucré. Ils doivent, d'autre part, leur saveur individuelle au gingembre confit, aux cerises et aux noix. On les appelle à cause de cela: Sucre au gingembre, Fondant aux fruits et Sucre au chocolat. Voilà un trio facile à faire qui vous donne au surplus la variété de couleurs et de saveurs qui rendent un plateau de bonbons intéressant.

☆ ☆ ☆

SUCRE AU GINGEMBRE

(3 douz.)

2½ tasses de cassonade
pincée de sel
1 c. à table de sirop de blé d'Inde
1 c. à table de beurre
¾ tasse de lait évaporé
1 c. à thé de vanille
⅔ tasse de noxi hachées
¼ tasse de gingembre confit coupé finement.

Mêler parfaitement le sucre brun, le sel, le sirop de blé d'Inde et le lait évaporé. Cuire sur un feu moyen jusqu'à consistance de boule molle (238°F) remuant sans arrêt. Refroidir. Ajoutez la vanille, les noix et le gingembre confit. Battre jusqu'à ce que des cristaux se forment. Verser dans une casserole beurrée de 6 x 6". Lorsque ferme, marquer en carrés de 1 pouce.

Entre Vous - et Moi

Valentin - Valentine

Le mois de janvier ne prend même pas le temps de s'achever que partout, dans les vitrines des magasins, les décorations d'un beau rouge vif sont toutes parsemées de cœurs symboliques. Et de quoi voulez-vous que le cœur soit le symbole, sinon de l'amour?

Le 14 février, plus d'une jouvencelle va recevoir l'aimable présent qui va lui rappeler (si tant est qu'elle puisse jamais l'oublier) qu'il y a de par le monde quelqu'un pour qui elle est le grand Tout, avec un T majuscule.

C'est vraiment le plus beau temps de la vie, celui des promesses et de l'espérance. Pourquoi faut-il que, les années s'accumulant, tout ce beau feu tombe?

Il tombe . . . savez-vous pourquoi? Parce que s'installe, entre les époux, ce qu'on appelle l'habitude et qui devient si vite de la routine, au sens le plus péjoratif du mot; elle ne met pas l'amour en cage pour son plus grand bonheur, mais pour lui donner la pénible impression d'être en prison.

Le 14 février est la Saint-Valentin, le jour consacré aux amoureux. Or, je vous le demande, Madame, je vous pose la question à vous aussi, Monsieur: qui vous empêche de revenir au beau temps de vos fiançailles et de dire, de façon tout à fait concrète à votre mari (ou à votre femme) que pour vous rien n'a changé, que votre cœur est aussi jeune qu'au temps où vous songiez à la Saint-Valentin, en vous disant . . . vous savez bien quoi.

Il y a tant de choses qui peuvent faire plaisir à l'être qu'on aime. Et puis surtout, il y a le fait qu'on y ait pensé. Madame, faites de votre mari le Valentin de votre cœur. Et vous Monsieur pensez bien, regardez bien autour de vous et vous verrez qu'aucune femme plus que la vôtre n'est digne de recevoir un présent du cœur.

Les jeunes femmes modernes comprennent que la moitié de leur bonheur est fait de bien-être domestique. Aussi bien tentent-elles par tous les moyens, à commencer par leurs petites économies, de donner à leur famille tout le confort que procurent les appareils nouveaux qui, non seulement facilitent leur besogne de maîtresse de maison, mais leur permettent en ayant plus de temps à elles, de soigner davantage leur personne et même (et surtout) de la cultiver.

Bien sûr, vous avez les appareils électriques les plus indispensables: le réfrigérateur, la machine à laver, le fer, la télévision et la radio. Qui donc pourrait s'en passer? Il n'en est pas moins vrai, Madame, que si, le jour de la Saint-Valentin vous offrez à votre mari un appareil électrique qui lui permettra de se livrer à son bricolage préféré, si vous, Monsieur, après l'avoir cherché parmi les objets à quoi on ne pense pas toujours, faites à votre femme la surprise d'un présent à quoi elle ne s'attendait pas et qui deviendra la perle de sa cuisine, vous avez bien des chances pour que les cœurs symboliques du 14 février soient, chez vous, plus rouges, plus rutilants, à l'image du bonheur, que ceux des vitrines.

Valentin — Valentine . . . Et pourquoi, je vous le demande, mari et femme ne seraient pas des amoureux? Il n'est que de le vouloir . . .

Odette Oligny



DES BONBONS FAITS A LA MAISON — Faire des bonbons peut être un jeu de société très intéressant. Même les éléments mâles de la famille s'y intéressent. Ces recettes à base de laits concentrés simplifient la tâche sans en compromettre le succès.

Au Québec, où la cuisine française est à l'honneur,



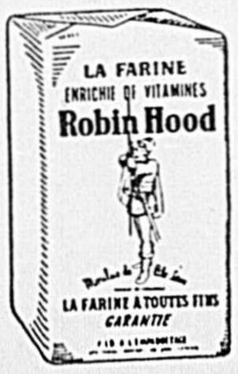
les produits

Robin Hood

sont les plus populaires



MÉLANGES
à gâteaux et à pudding.



FARINE
à tout usage



GRUAU
rapide et instantané

Robin Hood Flour Mills Limited

L'Echo du St-Maurice

est au service de toutes les organisations de bienfaisance et associations du

GRAND SHAWINIGAN

N'hésitez pas à vous adresser à nous.

Les Assureurs-Vie de Shawinigan gagnent le trophée de compétence

L'Association des Assureurs-Vie de Shawinigan a reçu le Bol "Ryrie Smith", de l'Association des Assureurs-Vie du Canada. Cette distinction reconnaît la compétence extraordinaire dans son travail pour promouvoir le développement de l'effectif. Concourant dans un groupe de 11 autres associations, Shawinigan a terminé l'année 1958 bien en tête, en ce qui concerne le recrutement de nouveaux membres, avec 155% de leur objectif.

La présentation fut faite jeudi le 29 janvier à Toronto, à l'occasion de la 52e Assemblée Annuelle des Assureurs-Vie du Canada, au délégué officiel de Shawinigan, M. Yvon Labrosse, "Prudential Assce. Co.", 718-3e rue, Shawinigan.

Causerie improvisée au Richelieu

M. Maurice Coutu, chef du personnel à l'Hôtel de Ville et secrétaire, entre autres, de l'Union Musicale et de l'Association des Fanfares Amateurs de la Province, était accepté dans les rangs du Richelieu sur présentation de M. Jules Trudel, au déjeûner de jeudi 5 février.

Pour remplacer le conférencier qui fit défaut à la dernière minute, on fit appel à notre rédacteur de L'Echo, M. José Caden, pour raconter au pied levé quelques-uns de ses souvenirs de séjours aux Antilles Françaises, aux îles de la Martinique et de la Guadeloupe.

La 1ère, dont le nom demeure attaché à l'éruption du Volcan du Mont Pelé en 1902 qui incinéra, en quelques instants, les quelque 30,000 habitants de la capitale St-Pierre, le jour de l'Ascension qui était aussi la Fête de la 1ère Communion; un seul habitant échappa à cette "atomisation": un prisonnier enfermé dans une grotte de pierre.

Pays de canne à sucre, du rhum, des bananes et des ananas. Entièrement possédé par quelques familles venues de France aux 16e et 17e siècles. Masse de Noirs de toutes nuances avec quelques flots d'Indiens qui ne fraient pas avec eux.

Iles envoûtantes, la Martinique dressant des "pitons" de 6,000 pieds de haut, couverts d'une végétation vierge et luxuriante.

"Seigneurs de la Martinique", "Mesieurs de la Guadaloupe"; certaine rivalité existe encore entre les deux îles française. La 1ère, plus fière, ne se vantant pourtant pas de posséder un dangereux serpent, le "fer de lance" et trigonocéphale, qu'elle n'est jamais parvenue, disent les méchantes langues, à acclimater sur la terre de la Guadeloupe.

Dommage que ces morceaux de France soient si peu accessibles pour des Canadiens-français par les lignes habituelles — air et mer — qui les mettent rarement sur leur parcours.

Deux provinces canadiennes possèdent leur propre drapeau. La Nouvelle-Ecosse, par charte royale émise en 1621, arbore une croix de St-André bleue sur un champ d'argent avec les armes royales de l'Ecosse sur la croix. Québec a autorisé un drapeau provincial en 1948 une croix blanche avec quatre fleurs de lys sur un champ bleu.

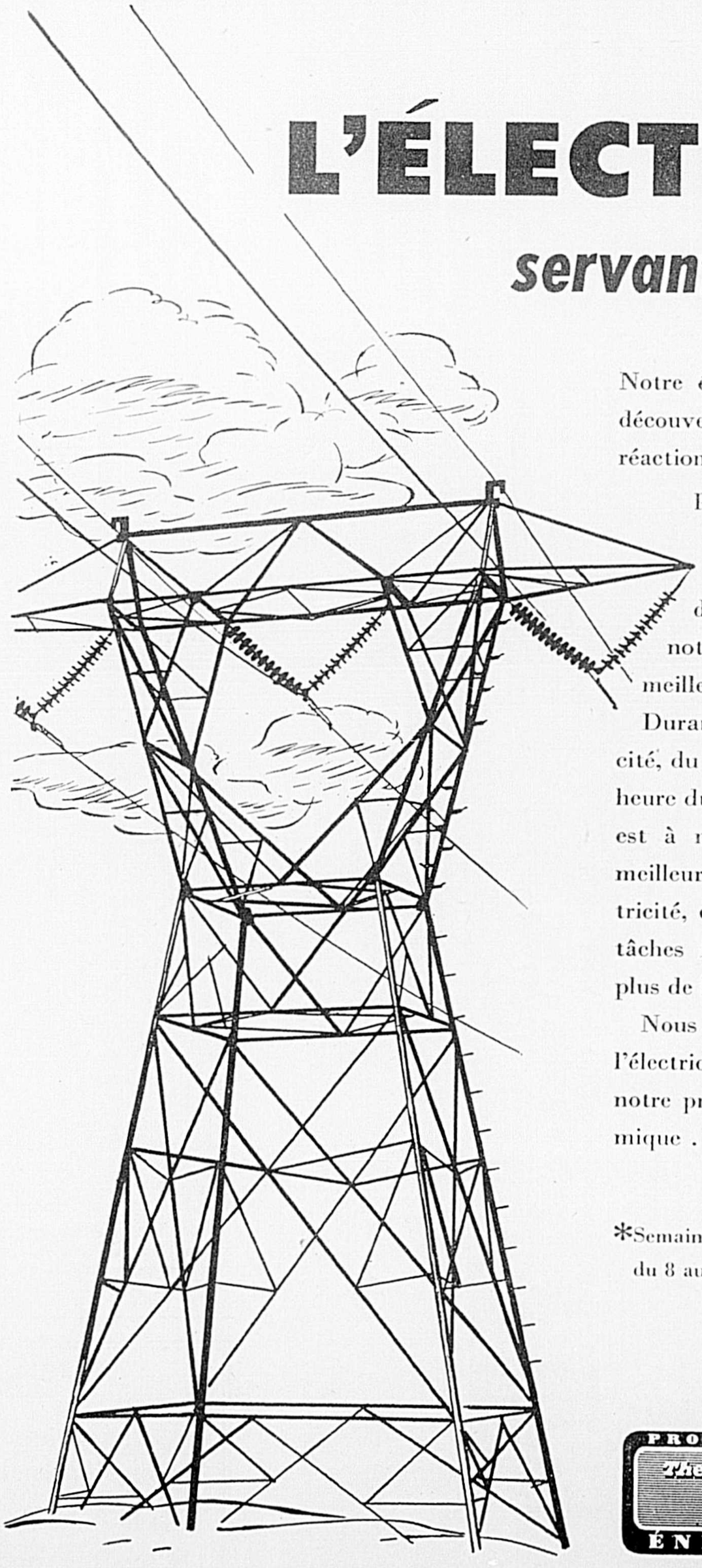
Nomination à la Brasserie Dow



M. ALLAN G. MAGEE, dont on annonce la nomination au poste d'adjoint exécutif du président de la Brasserie Dow Limitée, M. J.-Armand Desrochers. M. Magee était depuis deux ans gérant des opérations de la compagnie à Montréal. Depuis son entrée au service de la compagnie en 1947, il a occupé divers postes importants, y compris ceux de secrétaire de la compagnie et de gérant général de la Brasserie Dow Kingsbeer à Kitchener, Ontario.



LE LEADER DE LA FEDERATION DES CHAMBRES DE COMMERCE DU QUEBEC A SHAWINIGAN — Jeudi soir, au Cascade Inn, la Chambre de Commerce de Shawinigan, qui entreprend une grande campagne de recrutement, avait l'honneur et le plaisir d'entendre Me René Paré, l'énergique président de la Fédération des Chambres de Commerce de la Province qui leur exposa les grandes lignes du programme de longue haleine que cet organisme met de l'avant. Sur cette photo, de gauche à droite, MM. Emile Morin, 2e vice-président, Emile Lavergne, président de la Chambre de Shawinigan, Me René Paré, Paul Villeneuve, secrétaire et François Roy, 1er vice-président.



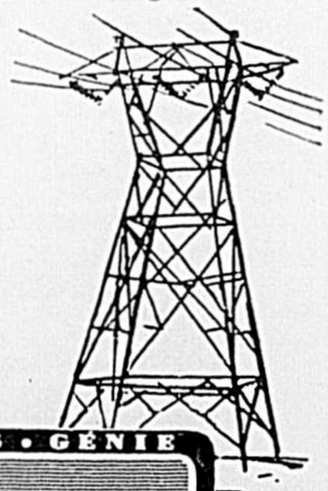
L'ÉLECTRICITÉ-
servante merveilleuse

Notre époque a été témoin d'une foule de découvertes comme la télévision, l'avion à réaction, l'énergie atomique et la fusée interplanétaire . . . Pourtant, de tous les progrès dont nous bénéficions, aucun n'a en ce moment autant d'importance, dans tous les aspects de notre vie, que l'électricité . . . notre meilleure servante.

Durant la Semaine nationale de l'électricité, du 8 au 14 février, songeons qu'à chaque heure du jour et de la nuit l'énergie électrique est à notre disposition et nous assure de meilleures conditions de vie. Grâce à l'électricité, qui accomplit pour nous une foule de tâches fastidieuses, nous avons de plus en plus de loisirs.

Nous ne pensons pas toujours à ce que l'électricité fait pour nous. C'est pourtant notre produit d'usage courant le plus économique . . . une servante fidèle et infatigable.

*Semaine nationale de l'électricité: du 8 au 14 février



PRODUITS CHIMIQUES • GÉNIE
The Shawinigan WATER AND POWER CO.
ÉNERGIE ÉLECTRIQUE
compagnies associées et filiales

Assermentation de nos 2 associations d'Hommes d'Affaires de la Cité

A deux jours d'intervalle, les nouveaux bureaux de direction de nos deux groupements d'Hommes d'Affaires de la Cité se présentaient à l'Hôtel de Ville pour être assermentés par S. H. le maire Foucher.

Lundi soir, 2 février, c'était l'Union des Hommes d'Affaires du Grand Shawinigan conduite par son nouveau président, M. Marcel Chrétien; mercredi soir, 4 février c'était le tour de l'Association des Hommes d'Affaires de la Haute-Ville, pilotée par son nouveau président, M. Robert Vincent.

Par la voix de leurs chefs, Nos Hommes d'Affaires assurèrent le maire Foucher que le Conseil pourrait compter sur leur entière collaboration et leur zèle pour maintenir et accroître la prospérité de notre ville de Shawinigan. M. Vincent annonça que son association avait formé un Comité spécial des Affaires Municipales qui suivra de plus près les activités du Conseil de l'Hôtel de Ville et étudiera attentivement les suggestions qu'elle aurait à lui faire.

Le maire Foucher répéta à nos deux délégations d'Hommes d'Affaires qu'il comptait beaucoup sur leur appui, leur rôle de surveillance relativement à tout ce qui se règle au Conseil municipal étant indispensable et très utile à la Cité.

A M. Marcel Chrétien et ses collègues, il ajouta: "Vous êtes parfois mieux placés que nous pour juger froidement nos problèmes parce que vous le faites par désintéressement et pur dévouement à la chose publique, sans salaire comme vos édiles. Ceux-ci ont pourtant prêté serment de faire passer les intérêts de la Cité avant toute autre considération; il est à craindre que ce serment ne soit pas toujours pratiqué avec tout le sérieux qu'il comporte et le respect qu'il mérite".

Devant M. Robert Vincent et ses confrères du Haut de la ville, le maire Foucher sembla vouloir dire que le public gagnerait à être mieux renseigné sur les affaires municipales; il y a foule de choses qu'il ignore et qu'il devrait savoir. "Il arrive trop souvent que des décisions sont prises en comité qu'on croirait décisives et qui sont ensuite renversées en public par des attitudes toutes différntes. Mis au courant de ces volte-faces, le public serait à même de juger, dans tel et tel cas, de la sincérité de ses échevins, et cette divulgation des premières positions prises en privé pourrait influer heureusement sur celles que l'on adopte ensuite en public".

M. le maire voulait-il insinuer par là que les représentants de la presse pourraient enfin être admis aux séances de comité, tout au moins en ce qui concerne les affaires municipales? . . .

Il y a longtemps que nous le désirons et le demandons, persuadés que cette publicité impartiale abolirait bien des tripotages et étalerait, au grand jour, bien des manoeuvres indignes d'hommes loyaux et francs qui n'ont été élus que pour servir le public, et toute la population de Shawinigan indistinctement.

Contrôleur de la Shaw. Chemicals



Allan C. McColl, bachelier-ès sc./com., C.A., accède au poste de contrôleur de la Shawinigan Chemicals Limited. Sa nomination vient d'être annoncée par H. S. Sutherland, président.

Originaire de Winnipeg, le nouveau contrôleur fit ses études primaires à Montréal, puis s'enrôla dans le CARC et servit outre-mer durant la guerre. Il reçut ses grades universitaires de McGill en 1957.

En 1956, M. McColl entra au service de la Shawinigan Chemicals à titre de comptable en chef, et il fut nommé contrôleur adjoint l'année suivante.

SUR LE QUAI

Quatre amis ont passé la soirée ensemble, s'attardant dans les cafés plus qu'il n'est raisonnable. En vitesse, ils rallient la gare pour un dernier adieu.

Dans le brouhaha des effusions, trois d'entre eux montent dans le compartiment, le quatrième reste sur le quai, et le train s'en va.

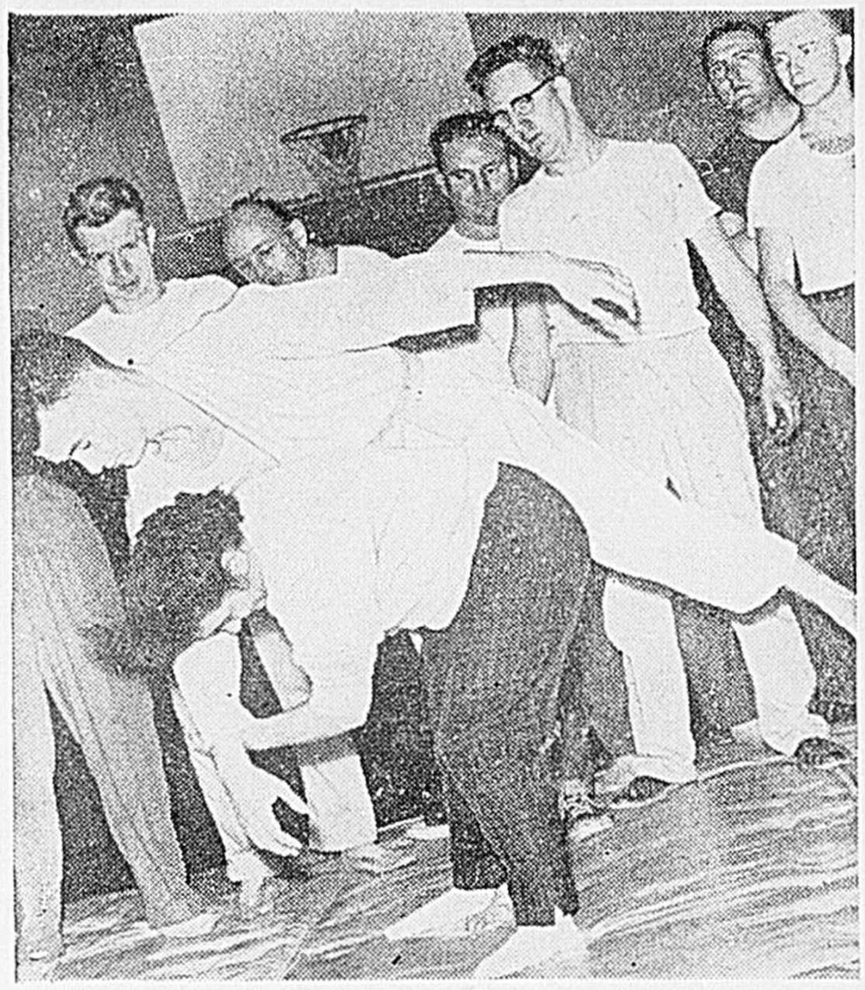
L'homme resté seul est pris soudain d'un fol accès de rire.

— Qu'est-ce qui vous arrive? lui demande le chef de gare.

— Ah! c'est vraiment marrant! C'est moi qui devais prendre le train et les trois copains qui sont montés dans l'express étaient venus simplement pour me dire au revoir sur le quai.

Les grands auteurs ne sont pas "grands" parce qu'on est convenu de les appeler ainsi, mais parce qu'ils disent des vérités éternelles. Leurs livres nous résument des siècle de pensée humaine; ils nous lèguent un héritage impérissable, la transcription d'une conversation brillante et distinguée à travers les âges. Un grand auteur ne reflète pas seulement son siècle, mais l'humanité tout entière.

Les policières se prennent au sérieux...



Après une leçon, la policière, Mme Ruth Ireland, soulève sur son épaule, sans difficulté, le professeur Paddy Ward. Trois autres femmes-policières suivent des cours de judo de douze semaines, à York, Ontario; ainsi, elles n'auront pas à craindre les attaques-surprise des apaches. Seize futurs policiers se trouvent actuellement à l'entraînement à York. Les policières peuvent pratiquer toutes les prises de corps imaginables... Mais il paraît qu'il en reste toujours à apprendre...

Central Cash Store ENRG.
VOTRE MARCHÉ COMPLET
VIANDE ÉPICERIE LÉGUMES BIÈRE
R. BELLEMARE PROP. 45 RUE TAMARAC
Tél.: LE 7-6671 Shawinigan, Qué.

VÉRIFIEZ SI TOUT Y EST

M. Jean Roy
123, rue de la Reine
Québec 2 (P.Q.)

M. David Samson
4567, rue du Fort
Montréal 25 (P.Q.)

← LE TIMBRE
← L'ADRESSE DE L'EXPÉDITEUR
← L'ADRESSE DU DESTINATAIRE
← LE NUMÉRO DE ZONE POSTALE, DE ROUTE RURALE OU DE CASE, S'IL Y A LIEU

Revérifiez les 5 ÉLÉMENTS d'une BONNE ADRESSE

1. Les nom et initiales du destinataire
2. La rue et le numéro, le numéro de route rurale ou de case postale.
3. La ville (avec, au besoin, le numéro de zone), ou le village
4. La province (ou son équivalent) et le pays
5. Vos propres nom et adresse en haut à gauche ou au verso

POSTES CANADIENNES

Sécurité



...à volonté

La sécurité de l'automobiliste dépend du chauffeur; c'est un accessoire qui ne coûte rien. Aucun dispositif mécanique de sécurité ne peut être substitué à la prudence au volant.

Les accidents de la route au Canada ont fauché l'an dernier plus de vies que jamais. Il y a eu une victime toutes les 8 minutes . . . une voiture endommagée toutes les 48 secondes. Les réclamations pour l'assurance-automobile se sont élevées à plus de $150,000,000.

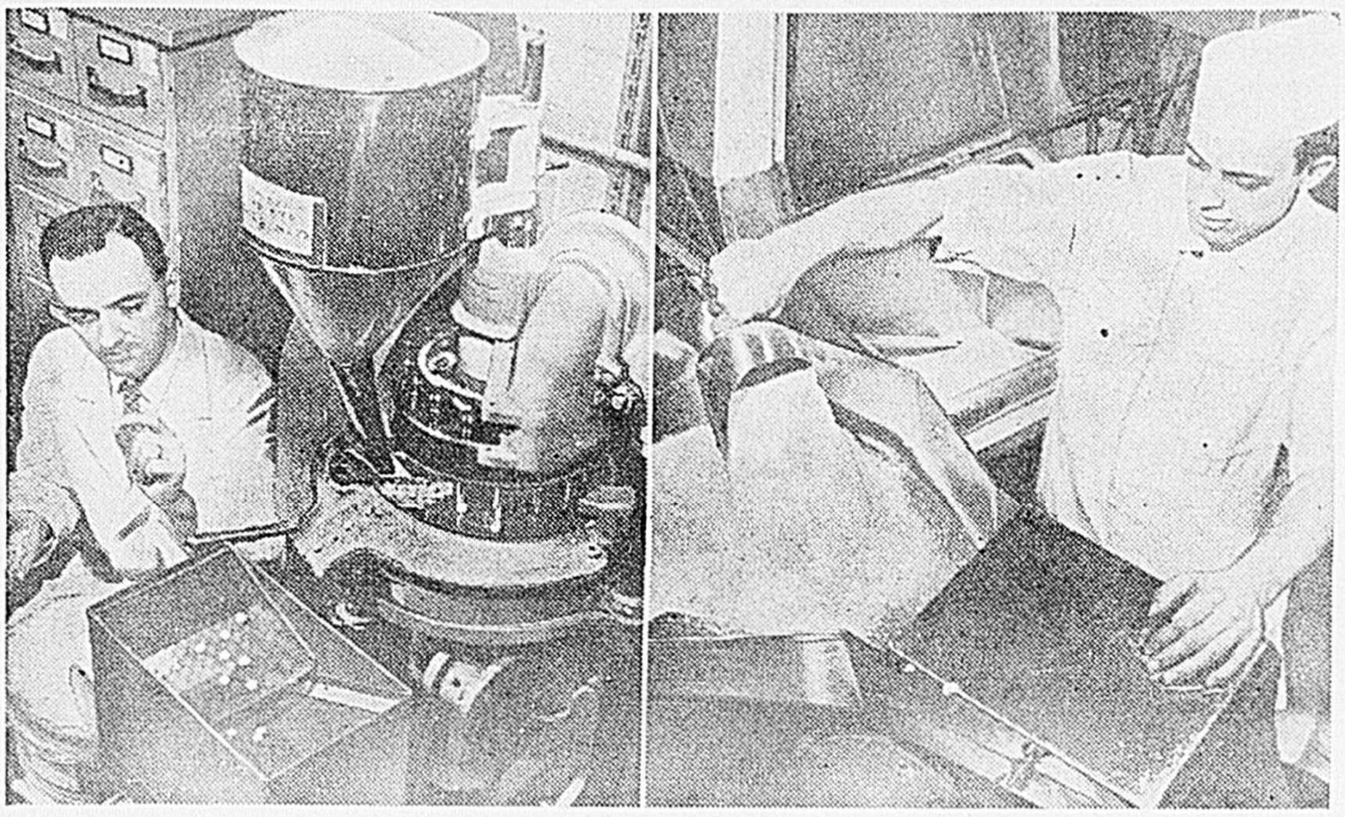
Il est résulté de cette situation une hausse des taux de l'assurance-automobile — parce que les sommes qui sont versées en réclamations doivent être compensées par les sommes reçues en primes. Mais de beaucoup plus d'importance est le fait que vous détenez entre vos mains la vie des autres aussi bien que la vôtre lorsque vous êtes au volant.

La prudence est un bon placement . . . elle épargne des vies, elle contribue à abaisser le coût de l'assurance. Soyez prudent.

LA FÉDÉRATION DES ASSUREURS AU CANADA

LA FÉDÉRATION DES ASSUREURS AU CANADA
porte-parole de plus de 200 compagnies concurrentes d'assurances feu, automobile et accidents

Nouveau médicament antialcoolique développé par des savants canadiens



Un nouveau médicament efficace contre l'alcoolisme vient d'être mis au point par le comité consultatif médical de la fondation canadienne de la recherche sur l'éthylisme. Il s'agit de "temposil", obtenu seulement sur ordonnance médicale et dont les effets ressemblent à ceux de l'antabuse, sauf qu'ils n'ont aucune séquelle. Des expériences ont été tentées après qu'on eut remarqué un flux sanguin très marqué au visage chez des employés de la compagnie "Cyanamid", de Niagara-Falls, Ontario, après quelques verres de bière ou de spiritueux. Temposil est un dérivatif de la cyanimide. M. Frank Bowie (à gauche), examine des comprimés prêts à l'emballage et M. Jean Bienvenu (à droite), mélange les ingrédients en poudre.



Demandez cartes de couleurs et liste de PRIX GRATIS

$2.75 ET PLUS le GAL.

Peintures 'ENO'

8614 De L'Epée MONTREAL

Trois nouveaux vice-présidents à l'agence Young & Rubicam

Trois nouveaux vice-présidents viennent d'être nommés à l'agence de publicité Young et Rubicam.

La nomination à ces postes de MM. Yves-J. Ménard et E.-S. Clements, à Montréal, et de C.-William VanHouten à Toronto vient d'être annoncée conjointement par MM. Trevor G. Goodman et Wilfrid Taylor, vice-présidents et gérants des bureaux de Toronto et de Montréal.

M. Ménard entra chez Young et Rubicam à Montréal en 1956 à titre de chef de la division de marketing. Six mois plus tard, il était nommé directeur de comptes à la division de liaison.

M. Clements était agent de liaison en 1948 et nommé directeur de comptes en 1955.

En 1953, M. VanHouten entrait comme agent de liaison et il était promu en 1956 au poste de directeur de comptes; en 1958, nommé chef des services de liaison à Toronto; avant de servir Young et Rubicam, il avait été, pendant six ans, professeur adjoint de marketing à l'université de la Colombie-Britannique.

METS INCONNU

La jeune Sylvie est invitée pour la première fois à un grand dîner.

On y sert un magnifique morceau de viande, piqué de lardons. La petite n'a jamais vu un plat de ce genre, mais cela lui rappelle pourtant autre chose.

Quand sa maman l'interroge:

— Sylvie, tu veux de la viande?

— Oui, répond-elle, mais (désignant les lardons) pas de suppositoires!

Mutations dans le personnel de la Shawinigan

Trois mutations dans le personnel de la compagnie Shawinigan Water and Power viennent d'être annoncées par Léo-E. Boissonnault vice-président aux finances.

Havilland L. Smith, directeur du Service de la vérification interne, est nommé contrôleur adjoint à la comptabilité du Service de la distribution. Il succède à Allan H. Price qui décédait récemment.

M. H. Stratford Dawson, superviseur des méthodes de bureau, est nommé contrôleur adjoint, méthodes et règles de procédure.

A. Franw Knowles, directeur adjoint à la vérification interne, succède à M. Smith comme directeur.

M. Smith est originaire de Québec. Au service de la Shawinigan depuis 1919, il fut assigné à Trois-Rivières et à Valleyfield, puis nommé directeur adjoint à la vérification interne à Montréal en 1948. Il était directeur de ce service depuis 1957.

M. Dawson est né à Montréal. Il s'engagea à la Shawinigan en 1926 et entra dans le Service de la comptabilité. Il fut ensuite appelé à Shawinigan, Valleyfield, Trois-Rivières, puis de nouveau à Montréal en 1942. Il était superviseur des méthodes de bureau depuis 1950.

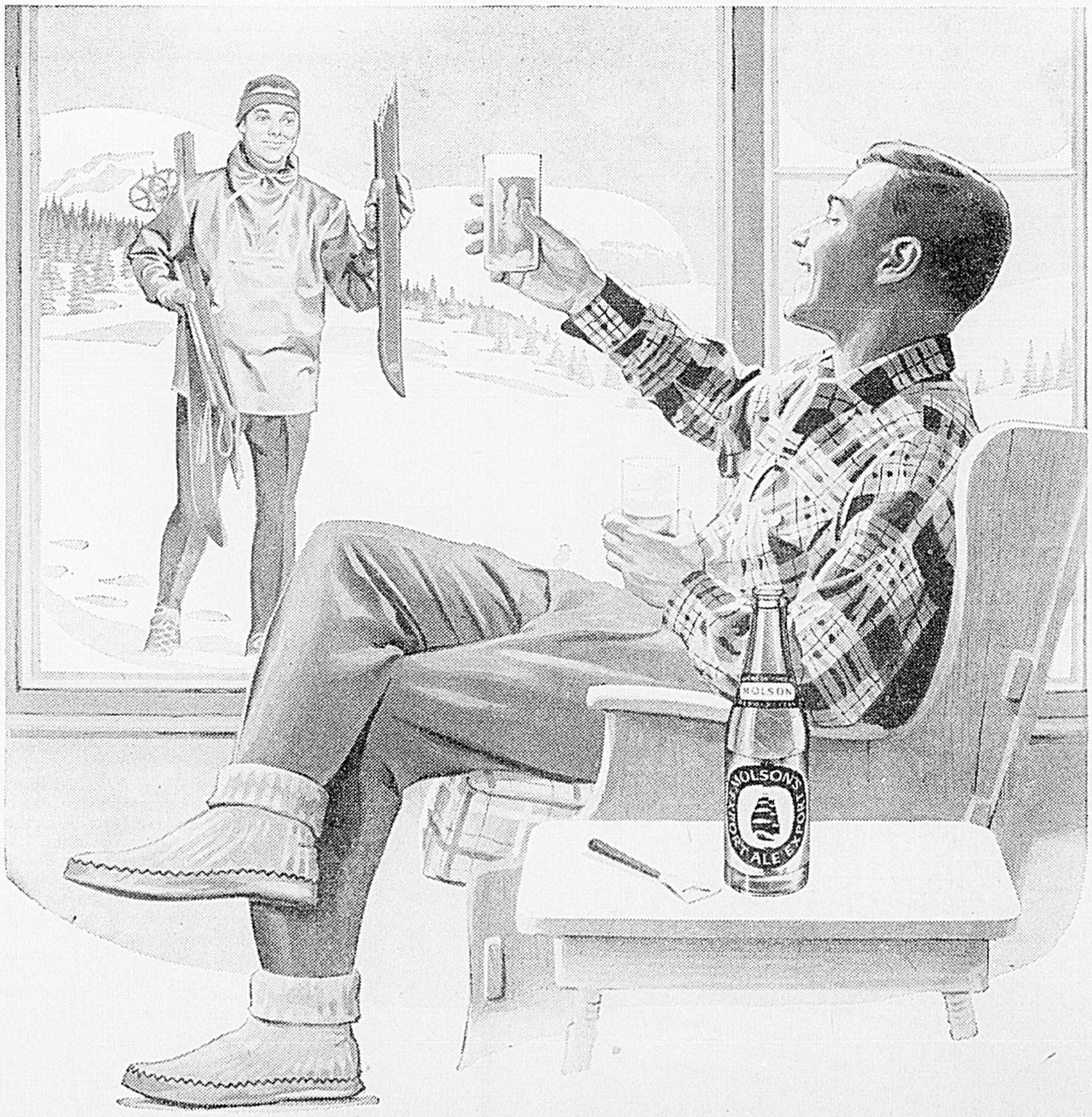
M. Knowles, un autre Montréalais, commença sa carrière chez Mc Donald, Currie et Cie, comptables agréés, et quitta cette maison en 1957 pour entrer à la Shawinigan à titre de directeur adjoint à la vérification interne.

L'homme, qui doit se plier à la routine de son travail quotidien, peut acquérir une forte personnalité par ses lectures. Il peut avoir une double evistence: être homme d'affaires parmi les savants et savant parmi les hommes d'affaires.

La lecture nous fournit les instruments et les matériaux nécessaires pour sortir des conversations banales. Mais elle fait plus encore. Elle augmente nos chances de nous affranchir du train-train de notre profession, de notre métier ou de notre art.

L'homme d'affaires qui, malgré ses bonnes résolutions, n'en vient jamais à lire des livres qui ne se rattachent pas vraiment à sa profession, se prive des habitudes, des perfectionnements, des clartés et du surcroît de liberté d'esprit que lui apporterait un programme de lectures bien équilibré.

On peut s'abonner à ce journal en signalant LE 6-2990



La vie a ses bons moments...

prendre une **MOLSON** c'est agréable

La bière de chez nous

L'Echo du St-Maurice

VOL. XLIV. — No 6 SHAWINIGAN, QUE., MERCREDI 11 FEVRIER 1959

Les journalistes attitrés seront-ils admis aux séances de Comité à l'Hôtel de Ville ?

Shawinigan suivra-t-elle en cela l'exemple des villes de Trois-Rivières, Grand'Mère et, depuis une récente décision, de Shawinigan-Sud?

Dans sa réponse aux Hommes d'Affaires de la Haute-Ville, lors de l'assermentation des membres de leur dernier bureau de direction, Son Honneur le maire J.-Armand Fouchet laissa entendre qu'il serait avantageux pour la population d'être mieux renseignée sur tout ce qui se déroule au Conseil de Ville.

Ainsi qu'il nous l'avait annoncé, il toucha ce sujet au cours de sa causerie radiophonique de dimanche midi 8 février:

Voici ce qu'il en dit:

☆ ☆ ☆

"La population devrait-elle être mieux renseignée sur les affaires publiques?

Je le crois.

Lorsque les membres du Conseil siègent en séance publique, il s'agit la plupart du temps d'adopter légalement des décisions prises en Comité.

Si ces décisions finales adoptées en séance publique reflétaient toujours exactement les opinions des Comités, il n'y aurait pas trop à s'inquiéter, car le public connaîtrait à fond l'attitude de ses représentants.

On dit que les "extrêmes" se touchent; quelquefois ils se touchent d'une drôle de façon.

Il est assez difficile de décrire suffisamment les situations pénibles faites aux gens bien intentionnés en face d'attitudes différentes en l'absence du public.

Je ne puis juger si, autrefois, le public pouvait être privé, sans inconvénient, de certains renseignements.

Je considère que, depuis un certain temps, la nécessité de l'information se manifeste de plus en plus.

Je n'ai pas peur des suggestions audacieuses que je crois justes et raisonnables.

Mais toujours, la population sait que mes déclarations n'engagent que moi-même.

Je serais favorable à ce que les journalistes soient admis, à certaines conditions, aux séances de Comité.

Voici quelques-unes des conditions:

Les journalistes admis devraient être des journalistes de profession; c'est-à-dire que ce ne devrait pas être des journalistes à temps partiel. Cela afin de protéger leur conscience professionnelle.

Les journalistes admis devraient avoir assez de jugement et de discrétion pour juger des choses que l'intérêt public et la justice leur commandent de ne pas publier, même si le Conseil ne fait pas mention de telle exception".

☆ ☆ ☆

Quel sort fera-t-on à cette suggestion du maire d'admettre les journalistes attitrés aux séances de Comité, privilège que nous avons demandé à maintes reprises?

Nous le saurons probablement lundi prochain, au 2e Conseil du mois. Nous ferons alors nos commentaires sur la question si besoin est.



AU BAL DU 62e REGIMENT — Samedi soir 7 février, se déroulait au Manège Militaire, le Bal annuel du 62e Régiment, dont la présidence d'honneur avait été réservée au major général John Meredith Rockingham. Sur cette photo, on reconnaîtra, de gauche à droite, le capitaine Philippe Filion, Mme Rockingham, le major-général Rockingham, Mme Dufresne et le lieutenant-colonel Gérard Dufresne, commandant le 62e Régiment.

Semaine de l'Electricité

"Bien utilisée, l'électricité crée de l'emploi!"

Telle est la devise adoptée pour la Semaine de l'Electricité que le Premier Ministre de la Province, l'hon. Maurice Duplessis, ouvrait solennellement, pour la 3e année consécutive, samedi 7 février.

Cette Semaine de l'Electricité, qui s'étendra jusqu'au 14 février, ne devait pas passer inaperçue dans notre région et mérite plus encore d'être soulignée dans notre ville qui en porte souvent le nom.



Michèle **TISSEYRE**

Cette populaire artiste de la radio et de la télévision, toujours très goûtée du public pour sa parfaite diction et sa langue impeccable, parlera au Club Rotary, au Cascade Inn, demain jeudi 12 février, au nom de l'Association Canadienne de la Santé Mentale. M. Paul-Marcel Gélinas, un des directeurs de cette Association, l'accompagnera. On sait que Michèle Tisseyre a été élue Reine de la Radio et de TV pour l'année 1959.



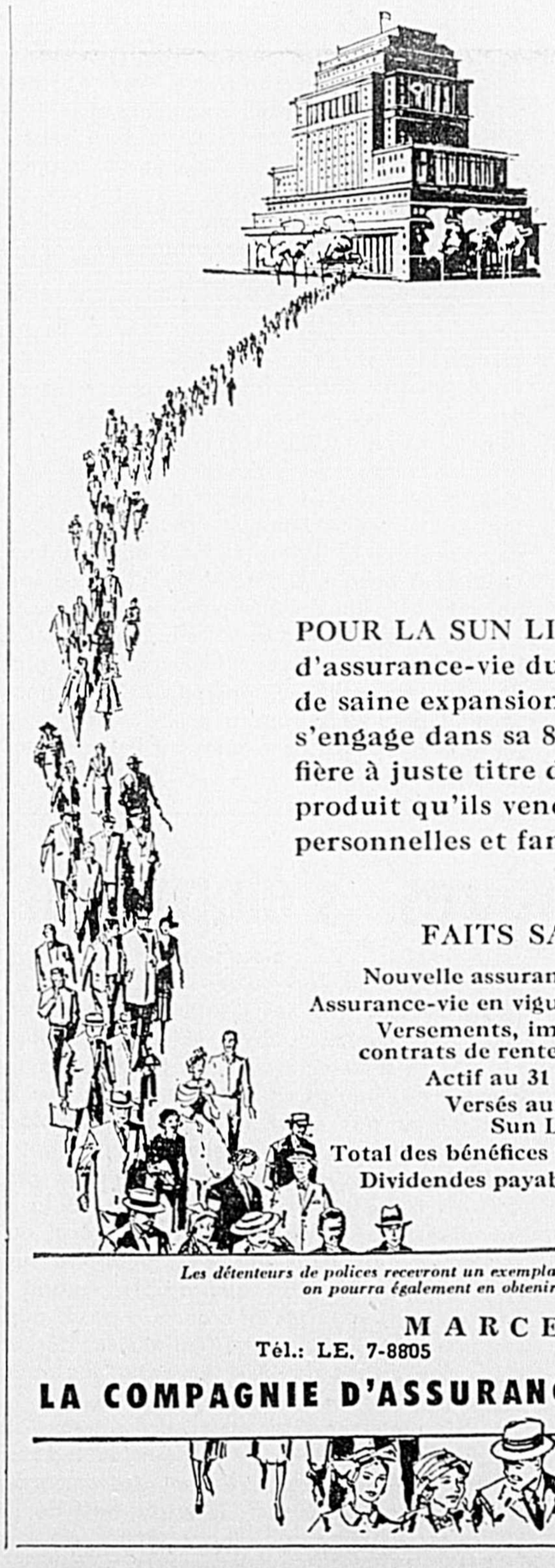
François ROY

Samedi dernier, à l'Hôtel St-Maurice de Trois-Rivières, près de 200 convives assistaient au banquet où devait être proclamée l'ouverture de cette Semaine en présence d MM. François Roy, vice-président-adjoint, et Léo Gour de la Shawinigan Water and Power, de MM. Charles Ball, gérant pour la zone est, et Jean-Paul Gailloux, gérant local de la Northern Electric Co.

A cette occasion, notre concitoyen M. François Roy célébra les mérites du poseur de lignes, véritable "soldat inconnu" que rien n'arrête pour installer ou réparer par toutes les pires températures les lignes qui se détériorent précisément à ces moments-là.

L'électricité est devenue une servante tellement familière dans toutes nos activités quotidiennes que nous ne le remarquons presque plus; il suffit pourtant de la moindre rupture de courant pour constater combien elle nous est indispensable.

Shawinigan fut à l'origine des premiers développements de la production et de la distribution électriques dans notre Province et notre St-Maurice, providence des industries du bois, est également notre bon ouvrier producteur de lumière et de force motrice en alimentant les turbines hydro-électriques qui jalonnent son cours.



LA SUN LIFE VOUS SOUMET SON RAPPORT

POUR LA SUN LIFE, la plus importante compagnie d'assurance-vie du Canada, 1958 fut une année de saine expansion commerciale. La Compagnie s'engage dans sa 89e année de service au public, fière à juste titre de ses représentants et du produit qu'ils vendent: la protection et la sécurité personnelles et familiales par l'assurance-vie.

FAITS SAILLANTS DE L'ANNÉE

Nouvelle assurance-vie vendue en 1958: $990,409,536.
Assurance-vie en vigueur au 31 décembre 1958: $8,357,666,274.
Versements, immédiats ou différés, prévus par les contrats de rente en vigueur: $199,462,914 par année.
Actif au 31 décembre 1958: $2,214,955,531.
Versés aux assurés et aux bénéficiaires Sun Life en 1958: $159,337,179.
Total des bénéfices versés depuis la fondation: $3,455,292,753.
Dividendes payables aux assurés en 1959: $36,261,000.

Les détenteurs de polices recevront un exemplaire du rapport annuel de la Sun Life pour 1958; on pourra également en obtenir un exemplaire en s'adressant à:

MARCEL ROY
Tél.: LE. 7-8805 Shawinigan, Qué.

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE-VIE SUN LIFE DU CANADA



L'Echo du St-Maurice

Membre de l'Association des Journaux Hebdomadaires de langue française du Canada et de la Canadian Weekly Newspaper Association.

Organe dévoué aux intérêts de la vallée du St-Maurice.

Imprimé aux ateliers de Guertin & Wilson, 442, Willow a Shawinigan Falls par "L'Echo du St-Maurice Enrg."

LUCIEN GUERTIN, Editeur
Téléphone: LE 6-2990

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa
Rédaction et Administration: 442 rue Willow, Shawinigan

En Taquinant L'Goujon

par Georges Pagé



Le temps pour les froides réflexions

Par le temps qui court, alors que la plupart des conversations débutent par des allusions aux rigueurs de la température et que le compte d'huile à chauffage devient notre principal sujet d'inquiétude; alors que les périodes électorales à tous les niveaux sont au moins relativement trop éloignées pour nous empêcher de juger les hommes à leur réelle valeur, c'est le temps ou jamais des froides réflexions.

Je suis sûr que mes lecteurs les plus assidus se doutent déjà du sujet sur lequel je veux encore une fois attirer leur attention et les appeler à la réflexion. Aussi je ne désappointerai personne en disant que, pour tout bon citoyen d'une ville qui, de toute évidence, ne tient plus son rang dans la course au progrès, les causes qui sont à la base de la dégringolade doivent être recherchées en toute objectivité avec l'intention bien arrêtée de prendre les moyens de les éliminer quand on croira les avoir trouvées.

Je suis du nombre de ceux qui croient qu'une nouvelle orientation devrait être donnée à notre politique municipale. Chaque fois que j'ai critiqué le Conseil de ville comme, par exemple, dans le temps des grèves ou sur les questions d'annexions, j'ai critiqué des décisions majoritaires que je croyais préjudiciables aux intérêts du Grand Shawinigan et du bon renom de la ville, mais je n'ai jamais douté des bonnes intentions ni de l'honnêteté des membres du Conseil pris individuellement et je dois dire, en toute justice, pour ces messieurs qu'aucun d'entre eux ne m'a encore manifesté son hostilité même s'il se trouvait souvent visé comme groupe.

En tous cas, je suis préparé au pire et personne ne m'empêchera de dire que nous n'avons pas raison de nous féliciter des résultats obtenus depuis quelques années sur l'échiquier national, provincial ou municipal. Nous nous faisons damer le pion par la presque totalité des villes industrielles du pays, au point de vue des nouvelles industries, tandis que notre réputation, au point de vue des relations ouvrières, allait en se détériorant.

Il faut donc de toute nécessité que nous trouvions moyen de modifier un gouvernail qui a failli à la tâche de nous conduire à bon port. Il faut que nous réalisions le plus tôt possible que les temps ont changé; que l'attrait du pouvoir hydraulique à bon marché n'existe plus pour nous et que la Shawinigan peut vendre son pouvoir et le livrer dans tous les coins de la Province. L'évolution a suivi son cours, et il faudra s'adapter à de nouvelles conditions. Aujourd'hui si nous voulons des affaires, il faut aller les chercher.

Il faut voir avec quel soin les Compagnies bien organisées se choisissent des agents en Relations Extérieures. Il faut voir l'importance qu'elles attachent à leurs bonnes renommées et les sommes qu'elles prennent à même leurs revenus pour rencontrer avantageusement la compétition.

Il est temps que nous comprenions que, dorénavant, les municipalités devront adopter des méthodes éprouvées qui rapportent des résultats.

Avant trop longtemps, nous serons appelés à nous choisir ,cette fois, un homme par quartier pour nous représenter à l'Hôtel de Ville. Une occasion unique se présentera alors à nous. Pensons-y bien et tâchons d'oublier les couleurs politiques; faisons en sorte que ceux qui nous représenteront au Conseil soient nos agents en relations extérieures, capables de nous représenter avantageusement et intelligemment auprès des gouvernements quels qu'ils soient. Qui peuvent impressionner favorablement ceux qui cherchent des sites nouveaux pour asseoir des entreprises industrielles ou commerciales.

Aujourd'hui nous avons surtout besoin d'hommes qui peuvent nous remettre dans la compétition sur les marchés du monde industriel. Pour illustrer ma suggestion, permettez-moi de recourir à une image, fictive si vous voulez, mais pas totalement dénuée de réalisme.

Vous avez sans doute lu, sur les journaux, que la Compagnie Renault de Paris construirait une usine d'assemblage d'automobiles à Deschambeault. Eh! bien, ce dont nous aurions présentement besoin, à l'Hôtel de Ville, ce sont des hommes qui, après s'être pourvus des données nécessaires, iraient à Paris convaincre la Cie Citroën de venir en construire une plus grosse à Shawinigan (avec ou sans Falls). Evidemment, ce serait l'idéal et il faudra probablement modifier notre obejctif tout en employant l'exemple comme "patron".

Les "Difficultés Temporaires" s'éternisent

Quand le 29 déc. dernier les réalisateurs se sont mis en grève il est évident qu'ils ont surestimé leur popularité. Les commentaires que nous voyons un peu partout sur la presse Québecoise nous le prouvent de plus en plus.

En déclanchant leur arrêt de travail au beau milieu de la saison des fêtes ils ont cru que la direction de Radio-Canada n'oserait pas leur résister ou que si elle le faisait, une clameur populaire spontanée forcerait la main à l'organisme d'état qui osait leur résister.

Eh bien, il n'en fut rien si on excepte les requêtes sollicitées par les grévistes.

Dans leur désarroi ils ont d'abord jeté le cri de race en prétendant être plus mal traités que les réalisateurs de langue anglaise. Quand ils se sont rendu compte du fait que cette attitude les isolait du reste du pays ils changèrent leur fusil d'épaule et envoyèrent des émissaires à Toronto pour tâcher de généraliser le malaise et de paralyser le réseau national.

Le moins qu'on puisse dire aujourd'hui, c'est qu'ils se sont fait des illusions sur leurs popularités personnelles. Dans le langage populaire on dit qu'ils avaient la tête enflée. Ils ont eu aujourd'hui l'occasion de s'apercevoir que le public n'était pas assez naïf pour être ébloui par un petit groupe de parvenus qui profitait d'une position stratégique incomparable pour promouvoir les intérêts d'un parti politique "à la page" sur le dos des payeurs de taxes. Libéral ou conservateur c'est vieux jeu, c'est peut-être suffisant pour le populo mais que diable, quand on a fait plusieurs voyages en France et passé quelques "veillées" avec des existentialistes de renom, dans des bistros du Quartier Latin, les noms des vieux partis politiques sonnent creux.

Eh bien ces bons messieurs devront se désillusionner. Plusieurs d'entre eux sont descendus de leurs perchoirs et sollicitent des engagements dans les boîtes de nuit. D'autres font de petites tournées en campagne pour tâcher de stimuler une opinion publique qui ne semble pas vouloir s'émouvoir malgré les appels pathétiques d'André Laurendeau, de René Lévesque & Cie.

Les résidences princières admirées par "le trou de la serrure" de Nicole Germain suffiraient à nous convaincre du fait que ces bons réalisateurs sont des enfants gâtés par la prospérité. Leur arrêt de travail, au temps où ils l'ont fait semble indiquer qu'ils se croyaient indispensables et escomptaient une réaction irrésistible de l'opinion populaire. Ils se sont trompés car les effets n'ont pas été ceux attendus. Depuis le début de la grève on nous présente des films beaucoup plus intéressants qu'un trop grand nombre de réalisations tout à fait moches qu'on nous présentait auparavant. En fin de semaine le dépit les a poussés à manifester devant les bureaux de France-Film pour protester contre la diffusion de pièces cinématographiques à la télévision. Ils voudraient imposer le "black-out" aux téléspectateurs de notre Province et affamer le public pour encore une fois gagner leur point sur son dos.

Pour notre part, nous trouvons bien mal venus ces artistes choyés de notre population, qui parcourent la Province en présentant une pièce théâtrale dans le but de venir en aide aux grévistes. Nous trouvons que ces artistes et réalisateurs sont trop bien payés par Radio Canada pour que nous puissions, nous les pauvres de la masse, leur venir en aide.

Un membre du Sénat canadien a posé la question hier à Ottawa, à savoir: quels étaient les salaires payés aux réalisateurs et aux artistes de la télévision. Il serait certainement intéressant de le savoir et cela aurait sûrement pour effet de refroidir l'enthousiasme de certains admirateurs de ces artistes qui ne connaissent pas de bornes à leurs ambitions.

Malheureusement pour eux le public n'a pas tellement de sympathies pour les groupes qui essayent de lui forcer la main et qui essaye de former les cadres d'un nouveau parti politique avec leurs deniers en se donnant des allures de huppés.

Pendant ce temps les téléspectateurs regardent des films ou se branchent sur le canal 6. Ils sont à la veille d'oublier les matamores d'hier auxquels le succès a fait perdre une tête trop enflée.

Festival ESSC à Grand'Mère demain jeudi

L'Ecole Secondaire Sacré-Coeur de Grand'Mère tiendra son 15e et Grand Festival à l'aréna local demain, jeudi 12 février, à 7 h. 30 du soir, sous la présidence d'honneur du Rév. Fr. Alcide Blouin, directeur de l'ESSC, de M. A. Leduc, président de la Commissiono Scolaire, de S. H. le maire Therrien et du chanoine H. Matteau, curé de la paroisse St-Paul.

Le programme est particulièrement copieux et intéressant. Au nombre des artistes invités, l'acrobate Roy Mélançon et les comédiens acrobates Tre Clermont Brothers.

GASTON HARDY
&
ANDRE LEFEBVRE
ASSURANCES GENERALES
Vie - Feu - Vol - Automobile - Etc.
524, 4 Rue Tél.: LE. 7-7241
(En haut du Bell Telephone)

Téléphone: LE 7-7291
CARRIER & VILLENEUVE
Courtiers en Assurances
603 — 5ème Rue Shawinigan

Robert Desaulniers
INCORPORATIONS DE COMPAGNIES
Prêts sur hypothèques
Successions, Etc.
794 — 5ème Rue Shawinigan
(Edifice Steinberg)

Tél. LEcture 6-4093
Dr R. Lafleur
Chirurgien - Dentiste
1115, 5e Ave. Shawinigan-Sud

ROSAIRE LAJOIE
AVOCAT
Téléphone LE 6-2838
794, 5ème Rue

Tél. Bureau LE 6-2688
LUCIEN LAMBERT
C. A.
COMPTABLE AGREE
Edifice Hôtel de Ville
Shawinigan Falls

Valeurs de Placement
Gouvernementales — Municipales
Scolaires — Comm. Religieuses
Jean-Th. Jacques
Bur.: 363, 5e Rue LE. 7-1822 Shawinigan
Rés.: 105 Blvd. Laurentien LE. 6-4175 Shawinigan-Sud

PIERRE LESSARD
B.A. A.G.
ARPENTEUR-GEOMETRE
403, 4ème Rue Tél. LE 7-7145
SHAWINIGAN FALLS

J.-E. BELLEMARE
Courtier en Assurance
435, Tamarac Shawinigan
Téléphone: LE 6-4349

Syndic
J.-Roger Laferrière
Liquidateur — Syndic en matière de faillite — Cessions de biens, délai, arrangements avec créancier, etc.
Téls. LE 7-7211 - LE 7-9626
569 — 5ème RUE
Shawinigan Falls

OPTOMETRISTE:

Téléphone LE 6-2611
Dr Roméo Gilbert
O. D.
OPTOMETRISTE
Spécialiste de la vue
Réhabilitation visuelle
Lentilles cornéennes
581 — 5ème Rue Shawinigan

PHIL. LEVASSEUR
NETTOYEUR TEINTURIER PRESSEUR
ANITONE
Chemises lavées à perfection.
425 — 4ème Rue Tél. LE 6-4483
Entreposage de FOURRURES SHAWINIGAN

La Sun Life Assurance Co. compte plus de $8 milliards d'ass.-vie

Montréal, le 10 février — A la fin de 1958, la Sun Life Assurance Company of Canada comptait plus de $8 milliards d'assurance-vie en vigueur et avait enregistré un record de nouvelles ventes se chiffrant à $990 millions, tel qu'annoncé par George W. Bourke, président, au cours de la 88e assemblée annuelle de la Sun Life tenue ici, aujourd'hui. Les ventes de la Compagnie pour 1958 ont représenté un excédent de $72 millions sur le record antérieur établi en 1957.

Durant l'année, le total d'assurance Sun Life en vigueur a été porté à $8,357 millions, soit le double du montant en vigueur il y a exactement 10 ans. Le total comprend $3,097 millions d'assurance-vie de groupe. Les affaires de rentes et d'assurance-vie correspondent, conjointement, à 11 milliards d'assurance-vie.

La Sun Life a payé $159 millions aux assurés et aux bénéficiaires en 1958, y compris $110 millions à des assurés, de leur vivant. Nous avons mis $36 millions de côté comme dividendes devant être payés aux détenteurs de polices en 1959.

L'actif de la Sun Life s'est accru de $99 millions durant l'année et a atteint le chiffre record de $2,214 millions. Une augmentation de $19 millions et demi a porté le portefeuille d'obligations à $1,280 millions. Nous avons consenti presque $63 millions de nouveaux prêts hypothécaires sur des propriétés domiciliaires, industrielles et commerciales; nos prêts hypothécaires, au nombre de 55,600, s'élèvent maintenant à $514 millions.

Le revenu de la Sun Life, de toutes sources, a atteint, en 1958, $350 millions dont $221 millions proviennent des primes d'assurance et de rentes. Le rendement de l'actif de la Compagnie a donné un taux net de 4.28%, en comparaison de 4.18% en 1957.

M. Bourke a précisé que l'augmentation qui a caractérisé le marché des obligations en 1958 reflète les tendances constamment inflationnaires de notre économie, mais elle constitue également un avertissement en face de la pénurie grandissante des épargnes réelles.

Faisant allusion à quelques principes de base au sujet des placements, il a déclaré que "même la possibilité de l'imposition d'une forme oppressive de réglementation des oléodues et des pipe-lines de gaz a suffi pour ébranler la confiance des organismes de placements dans les titres de ces systèmes et pour entraver les placements attendus du capital domestique et étranger."

Le surplus Sun Life a été porté, en 1958 à $160 millions. De plus, à la fin de l'année, la réserve pour placements et de prévoyance était de $35 millions.

	1958	1957
Assurance-vie nouvelle	$ 990,409,536	$ 917,737,287
Assurance-vie en vigueur	8,357,666,274	7,749,409,986
Actif	2,214,955,531	2,115,915,091
Surplus à la fin de l'année	160,091,969	150,444,497

OFFRE D'EMPLOI

Le Service civil du Canada demande
pour la Commission dassurance-chômage à Shawinigan, P. Q.
AGENT DES RELATIONS PATRONALES
$3,780. — $4,230.

Pour plus de détails, veuillez communiquer avec la Commission du service civil. Les formules de demande d'emploi, qui s'obtiennent au bureau de la Commission du service civil, à l'agence du Service national de placement ou aux bureaux de poste, doivent parvenir à la Commission du service civil, suite 950, 685, rue Cathart, Montréal, au plus tard le 27 février 1959. Mentionner le numéro 59-M598 pour ce concours.



AU SOUPER DE L'ECHO FEMININ — La semaine dernière, à l'Hôtel Shawinigan, M. Jean-Jules Houle, photographe professionnel entretenait longuement les membres de l'Echo Féminin de la profession artistique qu'il, exerce lui-même à Shawinigan-Sud. Sur cette photo, une partie de la table d'honneur: de gauche à droite, Mlle Julie Lacoursière, Mme Houle, épouse du conférencier, Mme Charles Rivest, vice-présidente, M. Jean-Jules Houle, Mlle Huguette Massicotte, présidente des Soupers de l'Association conjointement avec Mlle Julie Lacoursière.

Renouveau à la Chambre Senior

Nous sommes heureux de constater le renouveau qui s'est opéré à la Chambre de Commerce Senior de notre localité.

Sous l'active direction de M. Emile-D. Lavergne, la Chambre s'est réformée complètement tant au point de vue du recrutement que du travail des Comités. De plus, l'organisation du secrétariat permanent offre une solide garantie de continuité.

Une Chambre de Commerce Senior est une nécessité dans une ville le moindrement importante.

Un conseil municipal, même composé des hommes les plus compétents, ne peut envisager de la même façon les différents problèmes que suscite le progrès constant d'une municipalité.

La Chambre de Commerce Senior, en raison, de sa nature même et surtout des membres qui la composent, est l'organisme tout désigné pour considérer objectivement toutes ces questions, d'apporter d'intéressantes suggestions et finalement d'améliorer la situation de la ville.

A tous les points de vue, commercial, industriel, social et culturel, le rôle d'une Chambre de Commerce s'affirme donc d'une importance prépondérante. Le conférencier invité au dernier souper causerie de la Chambre, Me René Paré, président de la Fédération Provinciale des Chambres de Commerce, le démontrait d'une façon bien pratique en disant: "C'est surtout lorsqu'il n'y a pas de Chambre de Commerce dans une localité ou lorsque celle-ci a cessé ses activités, qu'on se rend réellement compte de la nécessité d'une telle association."

Ce fut sans doute la raison qui suscita cet éveil opportun de notre Chambre Senior. Nous les félicitons donc de ce renouveau et leur souhaitons d'heureux résultats.

J. Guy Trépanier
Vice-président.

Soirée de patinage

C'est la dernière fois que nous vous parlons de patinage. Mais nous espérons que tous les membres entendront l'appel et qu'ils se rendront nombreux à l'arena de Shawinigan. Tous les membres, accompagnés de leur épouse ou amie, sont fortement invités à participer à cet intéressant événement.

Au Régional

Un tournoi de quilles régional, groupant des équipes des 9 Chambres de la Mauricie, aura lieu dimanche 8 mars, à Shawinigan. Actuellement, il y a environ 30 équipes inscrites pour ce t ournoi. Nous invitons les membres à assister à cette captivante et fraternelle lutte entre les Chambres.

La prochaine assemblée régionale des Chambres de Commerce se tiendra à Shawinigan le 1er mars, à l'Hôtel Shawinigan. Tous les membres, désireux de se renseigner sur la marche du Mouvement, seront les bienvenus à cette assemblée.



...aussi augmentent-ils leur compte en banque

Des personnes de toute condition—salariés, cultivateurs, hommes d'affaires, ménagères, etc.—confient leurs économies à une banque à charte où elles font toutes leurs autres opérations.

Tous les jours, dans chacune des 4,500 succursales, des clients font des dépôts, empruntent de l'argent, touchent des chèques, achètent des mandats, se procurent des monnaies étrangères, utilisent leur coffret de sûreté, exposent des problèmes financiers, qu'il s'agisse de leurs besoins personnels ou de ceux de leur entreprise . . . et la liste pourrait s'allonger beaucoup.

Seule la banque à charte met à votre disposition un ensemble complet de services bancaires groupés sous le même toit.

LES BANQUES À CHARTE DESSERVANT VOTRE VOISINAGE

TOURBILLON

—Bonne Fête à Mlle Marie-Andrée Julien qui célébrait son quatorzième anniversaire de naissance mardi le 10 février.

—Mme Gédéon Veilleux née Blandine Héon est décédée le 4 février dernier à sa demeure à la suite d'une longue maladie. Sincères sympathies à la famille.

—M. Maurice Gauthier se rendait à Québec au cours de la semaine dernière.

—M. et Mme Fernand Gignac sont partis pour la Floride la semaine dernière. Bon voyage et beaucoup de plaisir.

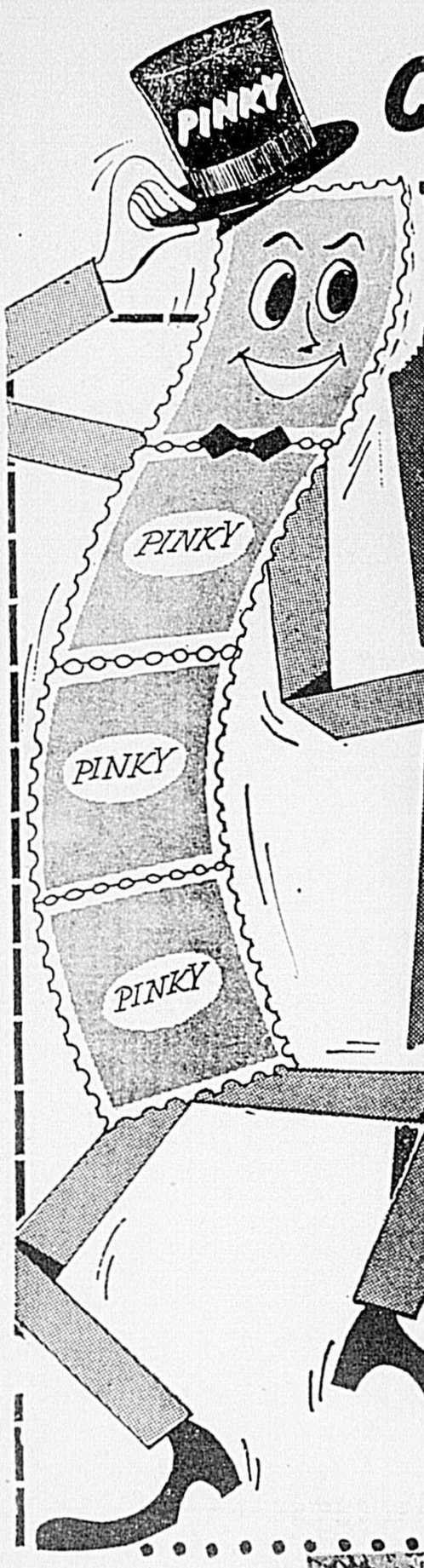
—M. et Mme Germain Carignan et leurs enfants, Lise et Pierre ont rendu visite à Mme A. Carignan de Ste-Angèle de Laval. Mme Carignan est gravement malade.

—M. E. W. Smith, accompagné de son épouse et de ses enfants, Susan, Sandra et Stuart, s'est rendu à Montréal où il a visité ses parents au cours de la semaine dernière.

—Prompt rétablissement à Mme Raymond Gilbert (Jacqueline Lemay) retenue par la maladie à l'Hôpital Ste-Thérèse.

—M. Raymond Hogue a été engagé comme nouveau constable à Shawinigan-Sud. Bon succès dans ses nouvelles fonctions.

CONSERVEZ les TIMBRES "PINKY"



pour vous procurer n'importe lequel des 400 CADEAUX de Marques Réputées offerts gratuitement chez

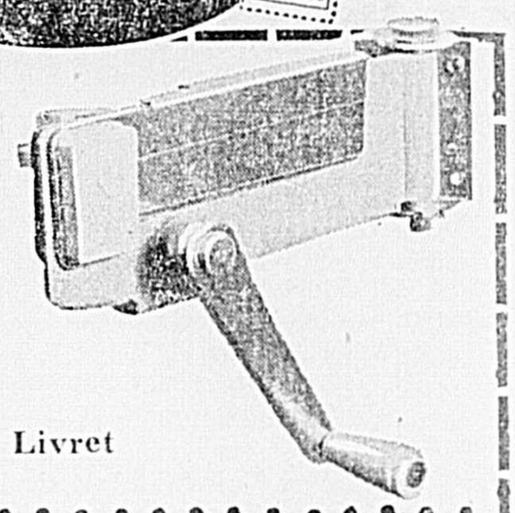
Steinberg's



OUVRE-BOITE Repliable

Verrouillable en 3 positions et à plat. Avec aimant retenant le couvercle. Un simple mouvement suffit à ouvrir une boite de toute forme. Fini acier.

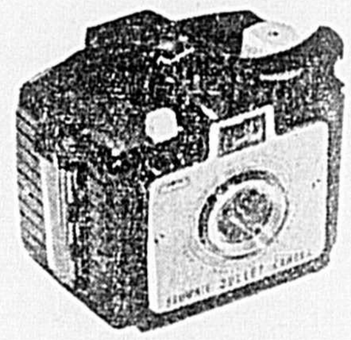
Pour seulement 1½ Livret



CAMERA Kodak Brownie "BULLET"

Sa simplicité de fonctionnement est réputée. Photos parfaites en blanc et noir. Prend 12 vues sur pellicule No. 127.

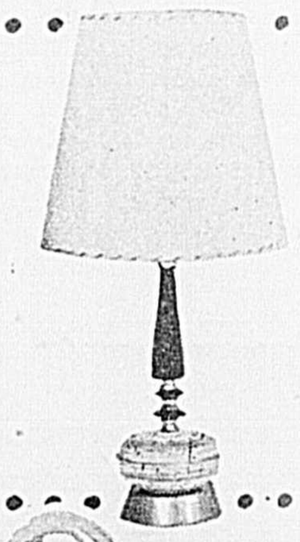
Seulement 2 Livrets



LAMPE de TABLE Style décorateur

Conçu pour le foyer moderne. Tige en noyer et pied de potterie. Abat-jour en fibre de verre cristallisé. En brun, vert ou blanc.

Pour seulement 4 Livrets





NAPPES

en dentelle
Type Madeira

Deux tons, motif fleur et feuille. Une nappe idéale pour les jours de fête et réception.

60" x 80" — 2 Livrets

70" x 90" — 3 Livrets

SAC D'UTILITE EN NYLON

Utile et pratique pour l'étudiant, le sportif, . un sac tout usage. Fortes courroies de cuir et fermeture éclair à serrure.

Vôtre pour 1½ Livret



CHAISE ESCABEAU

Chromé et rembourré

Comme escabeau ou tabouret. Une nécessité dans la cuisine! Hauteur de 38".

Tel qu'illustré — 5 Livrets

La même Chaise Escabeau sans dossier — 4 Livrets



Voici quelques-uns des cadeaux que vous pouvez vous procurer GRATUITEMENT plus 1¢ en échange de vos timbres "PINKY"!

Et, ce fut si facile de les accumuler pour obtenir ces cadeaux. Plusieurs ménagères ont déjà accumulé suffisamment de livrets de timbres "PINKY" pour se procurer quelques-uns des cadeaux illustrés sur cette page.

Les timbres "PINKY" sont donnés GRATUITEMENT avec tout achat. . . un timbre pour chaque achat de 10¢.

Lorsque vous avez accumulé suffisamment de livrets de timbres pour les échanger, commandez le cadeau de votre choix au gérant de votre marché Steinberg.

Vous POUVEZ ENCORE ECHANGER VOS FACTURES ROSES. Si vous préférez les échanger contre des timbres, (une preuve d'achat de 10¢ vous vaut un timbre) elles vous seront créditées lorsque vous présentez vos livrets de timbres en échange du cadeau de votre choix.

NE MANQUEZ PAS DE DEMANDER LE MAGNIFIQUE CATALOGUE DE CADEAUX "PINKY" QUI VOUS SERA OFFERT BIENTOT!

FAUTEUIL TABLE

Pour la TV . . ouvert, c'est un tabouret de table. Siège et dossier capitonnés pour enfants. Hauteur 16 pouces. Des plus pratique. Les petits en raffoleront.

2⅔ Livrets



BOUILLOIRE ELECTRIQUE Westinghouse

Vous procure l'eau bouillante en 2½ minutes. S'éteint automatiquement. Capacité de 2 pintes. 1500 watts. 25 à 60 cycles.

Vôtre pour 5⅓ Livrets



100 TIMBRES "PINKY" GRATUITS



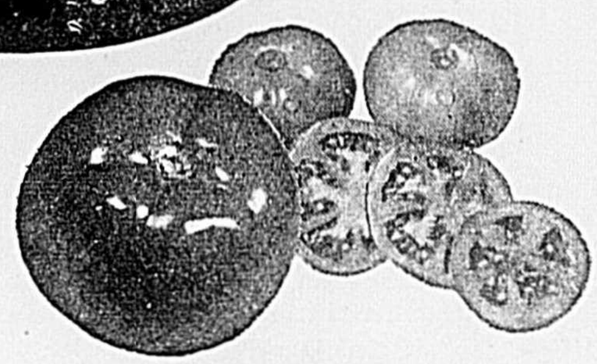
STEINBERG PRIME SUR TOUT! *Prix-Qualité-Variété!*

RÔTI de PALETTE

BOEUF DE CHOIX, CATEGORIE 'A' LE MEILLEUR AU CANADA

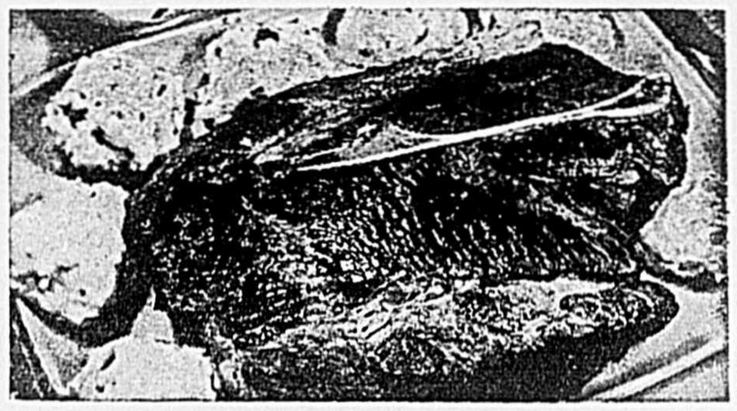
Steinberg's

GARANTIE DE REMBOURSEMENT DES VIANDES STEINBERG



Servez un rôti de palette de Steinberg . . . en ragoût ou Pot-au-feu !

LB. POUR SEULEMENT **49¢**

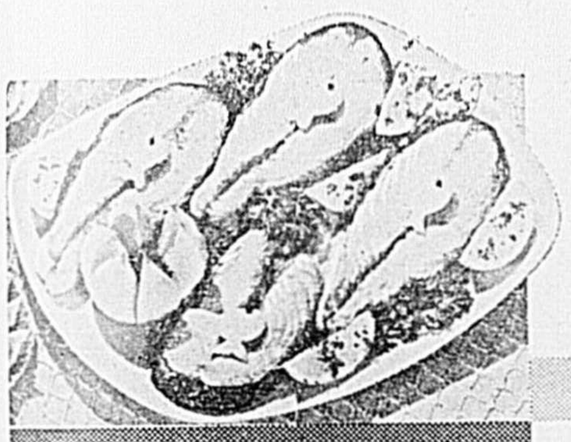


Pour vos menus du Carême

Fish-Sticks d'Aiglefin Pqt. 14 oz. 49c
Marque Booth Format familial

TRANCHES de SAUMON

Cohoe, juteuses, épaisses!
Saumon des plus savoureux!
LA LB. 69¢



DINDES de gril

de catégorie 'A' "Festive Flock" (Moyenne 4 à 7 lb.)
LA LB. 49¢
Paquetées à vide!

SAUCISSE A Déjeuner

Emballée en vrac
LA LB. 45¢

ROTI DE HAUT DE COTES

BOEUF MAIGRE POUR ROTIS AU FOUR!
LB. 59¢

ROTI de COTES DE CHOIX

DU BOEUF ROULE ET DESOSSSE!
LB. 99¢

BOEUF HACHE

MAIGRE, FRAIS TOUTES LES HEURES
LB. 42¢

TOMATES

MURES FRAICHES IMPORTEES 2 PQTS. 12 OZ. 35¢

LAITUE ICEBERG CHAQUE POMME 19¢
De la Californie Grosseur 24

CELERI GROSSEUR 48 2 PIEDS AU SAC 19¢
Vert, Pascal, de la Floride

ORANGES

Navel Sunkist, sans pépins de Californie
GROSSEUR 113 12 POUR SEUL. 49¢

NECTARINES

FRAICHES IMPORTEES DU CHILI!
GROSSES ET JUTEUSES ! LB. POUR SEUL. 39¢

Les prix des denrées sont sujets à fluctuer.



Vos fromages préférés

Par Kraft
Cheez Whiz Pot 16 oz. 49c Pot 8 oz. 29c

Fromage fondu Kraft
Velveeta Pqt. 2 lb. 1.09 Pqt. 1 lb. 55c

Pain de fromage Format fam. 2 lb. 79c
Fondu Fields O'Clover

FROMAGE EN TRANCHES
FIELDS O'CLOVER
Fromage canadien fondu
2 PQTS. 8 OZ. 49¢
8 tranches au paquet enveloppées individuellement

Qualité à bas prix

MOM tout usage
Spread de table 2 Pqts 1 lb. 55c

Grandma
Melasse Extra de fantaisie 2 cartons 26½ oz. 35c

Biscuits Social Tea Pqt 1 lb. 29c
DAVID

KETCHUP LITTIEJOHN
Tomato WHIP
Des plus savoureux!
Format économique ! Bouteille 24 oz. 35¢
ajoute de la saveur à vos menus!

Steinberg offre à toute la famille une
Collection de Disques HI-FI
16 magnifiques albums, 12 pouces, 33⅓ TPM. Microsillons.
Procurez-vous un album par semaine!
Album 1 Seul. 69¢ Albums de 2 à 16 1.69 CHACUN
Offre d'introduction Garantie de remboursement!

PATISSERIES FRAICHES-DU-JOUR BIG CITY!

TARTE aux POMMES
Cuit à la mode de chez nous - des pommes canadiennes cuites sous une croûte de tarte feuilletée!
49¢
En spécial cette semaine!

Brioches au raisin 31c
Et à la cannelle Le Pqt.

Roulé à la gelée 35c
Roulé et recouvert de gelée aux fruits

Valentin Gateau étagé en spécial! 49¢
Gateau étage de la semaine

GRATIS! Un pqt. 4 oz. de **TOAST MELBA** Old London en achetant un pqt. de AVES SAUCE AUX CHAMPIGNONS ET FROMAGE
SPAGHETTI DINNER GATTUSO
LES DEUX POUR SEULEMENT 49¢
OFFRE COMBINEE! DES PLUS FACILE A PREPARER!

FLOCONS DE MAIS
KELLOGG
Croustillant, Délicieux! 2 Pqts 12 oz. 49¢

ORCHARD KING, congelé, concentré!

JUS D'ORANGE

Servez un grand verre de jus d'orange à vos repas!

2 BOITES 6 OZ. 39¢ BOITE 12 OZ. 37¢



Steinberg's LIMITÉE

Les Lions entendent donner le coup de grâce aux As jeudi soir

Echos Sportifs



Léo Flageole

Rien ne semblait pouvoir arrêter ces jeunes et fougueux Cataractes, dimanche dernier, alors qu'ils se sont lancés résolument à l'attaque, dans l'intention bien évidente de disposer le plus tôt possible de leurs adversaires dans cette série semi-finale de 4 de 7.

Deux trucs du chapeau, réussis par ANDRE BOUCHER et MICHEL TOUPIN, auraient déjà suffi à sceller le sort de cette joute, fertile en incidents de toutes sortes, mais, en toute justice pour leurs coéquipiers, empressons-nous d'ajouter que ce premier triomphe des hommes de Sonnie Ainslie, aux dépens d'un adversaire de la taille du club Champêtre, ne pouvait absolument pas être l'affaire de deux hommes seuls.

Il apparaîtrait difficile, par exemple, d'ignorer le travail acharné et soutenu d'un ANDRE BEAULIEU auquel bien des experts auraient décerné la première étoile, si étoile il y avait eu. Et que dire du pivot de la grosse ligne d'attaque des Cataractes, JEAN-PAUL LARAMEE, l'idéal fabricant de jeux d'un trio qui se complète à merveille?

Ajoutant à ces super-étoiles, l'adresse et la combativité des Joncas, Landry, Perron, Milette, tous de dangereux compétiteurs, il devient évident que l'adversaire n'aurait d'autres ressources d'espérer s'en tirer sans défaite, qu'en comptant sur la faiblesse possible des forces d'arrière-garde.

Encore là, un cruel désappointement les attend, et la présence à la ligne bleue d'un JEAN-PAUL ROUSSEAU, est déjà un premier avertissement qu'il vaudrait mieux pour l'assaillant tenter sa chance . . . de l'autre côté où la réception n'apparaît guère plus cordiale avec la présence d'un PRONOVOST que plusieurs ont déjà appris à respecter, à commencer par le grand numéro 3 du Champêtre, Robert Fortier.

En relève, deux autres gaillards, Maurice Pagé et Jean-Noël Gagnon, assurent une solide protection à un cerbère qui sait se débrouiller seul à l'occasion. En effet, Claude Denoncourt n'a pas chômé dans sa cage et, à six occasions au moins, il a volé des buts certains à des adversaires parvenant seuls devant lui.

Pour compléter cet ensemble déjà formidable, l'instructeur des Cataractes a certes eu la main heureuse en découvrant les surprenantes possibilités du jeune Alain Champagne, un homme à tout faire, et pour tout faire bien. Et il faut voir avec quel empressement Sonnie le lance dans la mêlée au moindre signe de danger.

Tout ça, pour conclure que nos porte-couleurs semblent vraiment désireux de s'acheminer vers un championnat qu'on peut tout juste leur souhaiter. A eux maintenant de continuer de le mériter.

AU CURLING

Deux tournois d'envergure ont occupé nos curlers au cours de la dernière semaine. A Shawinigan-Est, l'absence de Ti-Tur Guertin s'est avérée fatale aux représentants de l'Echo du St-Maurice, mais leurs bourreaux ont également trouvé leur maître en Arnold McArthur qui leur a ravi de justesse le superbe trophée J. N. RICHARD.

Dans le Main Event, le trophée DOW, s'est arrêté rue George, où il occupera une place de choix dans la demeure de Gordie Henderson. Un bon mille le sépare encore de la rue Willow. Avec le temps on y parviendra peut-être à l'attirer jusque là. . .

La surprise du tournoi a été fournie par le rink du skip Lévis Boucher, dont les exploits leur ont valu de s'aproprier le trophée Armand Désilets, décerné aux gagnants de l'épreuve Consolation. Et la victime, puisqu'il en fallait une, la formidable équipe du gros Jasper Holliday.

Sur le Broadway, on s'est disputé avec acharnement le fameux trophée Memorial Crutchfield. L'équipe du skip Grant Duncan est sortie victorieuse après une dure lutte que leur ont livrée les hommes de Jean Lamontagne du club Laviolette de Trois-Rivières.

☆ ☆ ☆

SKI

Assez jeune pour ne pas craindre de dévoiler son âge, la petite LINDA CRUTCHFIELD s'est chargée de mettre le nom de Shawinigan en évidence dans les épreuves de slalom disputées au Mont-Tremblant, en fin de semaine. A peine âgée de seize ans, la jeune Linda est déjà considérée comme une compétitrice d'expérience et les nombreux lauriers qu'elle a remportés depuis ses débuts qui remontent tout de même aux années 48-49, sont l'heureux présage d'une carrière qui s'annonce prometteuse. Notre jeune concitoyenne fera partie du groupe de skieuses qui participeront aux épreuves olympiques tenues en fin de semaine prochaine à Collingwood, Ontario. "The best of luck" Mamzelle . . .

Piqués au vif par le revers subi aux mains du Royal, dimanche dernier, les Lions de Trois-Rivières voudront faire oublier, dès jeudi soir, à leurs partisans, leur tenue quelque peu délabrée.

Les As de Québec, qui seront leurs hôtes pour la circonstance et qui bataillent de leur côté pour s'assurer une place dans les séries de fin de saison, arrivent à un bien mauvais moment et le moins que l'on puisse dire, c'est que les deux équipes ont grandement besoin d'une victoire.

L'instructeur Gerry Désaulniers, qui demeure toujours le pivot incontesté de la force offensive des Lions, réussit à obtenir le même rendement de ses lignes d'attaque que celui fourni par le trio Hoekstra, Ravlich et Courcy, un gros problème aura déjé été réglé.

Quant à la défensive tout en admettant qu'une vigilance plus serrée serait possible, il y a tout lieu de croire que le cerbère Claude Evans recevra la protection qu'il est en droit d'attendre, ne fût-ce que pour conserver les minces chances qu'il lui reste de décrocher, à la fin de la saison, le précieux trophée Vézina.

Dimanche prochain, les Lions se rendront à Chicoutimi pour y disputer une rencontre qui devrait faire contraste avec celle de leur dernière visite où la joute dut être arrêtée à la fin de second engagement. Le mercredi suivant, ils seront les hôtes des As dans la Vieille Capitale.

Alchem ouvre un nouveau bureau à Trois-Rivières, Québec



M. L. J. MOLLOT



M. R. E. DEAN

Alchem Limited de Burlington, Ontario, annonce l'ouverture, en janvier, d'un nouveau Bureau à Trois-Rivières, Québec, au 1283 de la rue Laviolette. Ce nouveau Bureau, qui offrira un meilleur service pour la région sera dirigé par M. L. J. Mollot, P. Eng. et M. R. E. Dean, B. Sc. (Agr.).

M. Mollot est un diplômé en Génie Chimique de l'Université de la Saskatchewan; avant d'entrer au service d'Alchem en 1954, il travailla dans l'industrie de la pulpe et du papier de la Province de Québec.

M. Dean est un diplômé en Agronomie de l'Université McGill. Pendant plusieurs années, il s'occupa de la vente et de l'emploi des produits chimiques spécialisés dans l'est du Canada. Il entra chez Alchem en 1956 et, depuis ce temps, dessert notre clientèle québecoise.

Au nombre des produits et des services qu'Alchem fournit sur une grande échelle il faut inclure les produits chimiques spécialisés et toutes les consultations possibles en matière de traitement de l'eau, de fabrication de la pulpe et du papier, de combustion et de pétrole.

AU HOCKEY de gros calibre, on a commencé à "taxer" les nonchalants. Ont déjà soldé leurs impôts la presque totalité des porte-couleurs de la ville de l'Auto, Gordie Howe y compris. A peine revenus de cette audace, voilà que les percepteurs font irruption en Mauricie et, cette fois, ce sont les Lions de Trois-Rivières qui écopent, ce qui ne surprendra personne, après leur piètre tenue de dimanche dernier contre un adversaire décimé par la maladie et les blessures.

Les Lions avaient gagé la victoire de dimanche dernier à leurs partisans et ils ont perdu. Il ne leur reste plus qu'à payer. Ça, c'est moins drôle.

On prétend en certains milieux que, si le jeune Howie Young des Saguenéens mangeait quelques bonnes taloches dans le genre de celles qu'on lui a servies aux Trois-Rivières, jeudi dernier, il n'y a pas de doute que ses chances de devenir un bon joueur de hockey ne feraient que s'améliorer. Heureusement pour lui qu'il ignore le sens de la totalité de nos épithètes en français tout crû. Par contre si on doit admettre qu'un athlète doit essuyer sans broncher tous les quolibets que l'imagination fertile des spectateurs peut inventer, je préfère, pour ma part, m'en tenir au métier de journaliste; sans quoi LE CLIENT AURAIT PEUT-ETRE RAISON, mais je ne garantirais pas son retour à la maison. Moi je les plains, les joueurs de hockey qui ont de bonnes oreilles . . . et qui comprennent plusieurs langues!

Une jeune skieuse locale qui nous fait honneur



LINDA CRUTCHFIELD

Fille du Docteur et de Madame Gordon Crutchfield, de notre ville, qui s'est illustrée en fin de semaine dernière en remportant l'épreuve féminine de Slalom au Mont Tremblant. Elle se prépare à prendre part aux éliminatoires olympiques qui auront lieu à Collingwood, Ont., la semaine prochaine. Bonne chance.

A L'AFFICHE

Théâtre AUDITORIUM Theatre
Ecran géant Wide Screen
Shawinigan, Qué. Tél.: 6-2322

Thurs-Fri-Sat. Feb. 12-13-14
Double Programme Double
"THE ENEMY BELOW"
(Color by De Luxe-Cinemascope)
With: Robert Mitchum, Curt Jurgens
Aussi — Also
"UNDER FIRE"
(in Cinemascope)
With: Rex Reason, Henry Morgan
Performances at 7 and 8.30 p.m. Each Eve

Sun-Mon-Tues-Wed. Feb. 15-16-17-18
Double Programme Double
"THIS ANGRY AGE"
(in technicolor-Cinemascope)
With: Silvana Mangano, Richard Conte
Aussi — Also
"THE WORLD WAS HIS JURY"
With: Mona Freeman, Edmond O'Brien
Performances at 6.45 and 8.30 p.m. Sunday
Performances at 7 and 8.30 p.m. Each Eve

Matinée: 2 h. p.m. Sunday only

Théâtre CAPITOL Theatre
Shawinigan Sud. Que. Tél.: 6-5906
Climatisé par réfrigération. Air Conditioned
Ecran géant Wide Screen

Sam-dim-lun-mar. 14-15-15-17 février
Double Programme Double
"MADAME MINEVER"
(en technicolor)
Avec: Greer Garson, Walter Pidgeon
Aussi — Also
"LA NUIT DES MARIS"
Avec: Don Murray, E. G. Marshall
Représentations à 6.45 et 8.30 p.m. Sam-dim
Représentations à 7 et 8.30 p.m. Ch. soir

Matinée: 2 hres p.m. Dimanche seulement

Théâtre CARTIER Theatre
Air Climatisé Air Cooled
Shawinigan, Qué. Tél. LE. 6-2363

Sam-dim-lun-mar. 14-15-16-17 fév.
Double Programme Double
"7 FEMMES DE BARBEROUSSE"
(en couleurs-Cinemascope)
Avec: Howard Keel(, Jane Powell
Aussi — Also
"HOMME CHAUVE-SOURIS"
Avec: Robert Lowery, Jane Adams
Représentations à 6.45 et 8.30 p.m. Sam-dim
Représentations à 7 et 8.30 p.m. Ch. soir

Matinée: 2 hres p.m. Dimanche seulement

Théâtre ROXY Theatre
Shawinigan, Que. Tél. LE 6-243

Mer-jeu-ven. 11-12-13 février
Double Programme Double
"MARCHANDS DE FILLES"
Avec: Georges Marchal, Agnès Laurent
Aussi — Also
"PETITE HUTTE"
(en couleurs)
Avec: David Niven, Ava Gardner
Représentations à 7 et 8.30 p.m. Ch. soir

Spécial: Vendredi soir 13 fév. à 10.30 p.m.
Reprise — Revival
"4 JOURS A PARIS"
(en couleurs)
Avec: Luis Mariano, Jane Sourza

Sam-dim-lun-mar. 14-15-16-17 fév.
Double Programme Double
VERSION FRANÇAISE
"ULYSSE"
(en technicolor)
Avec: Kirk Douglas, Silvana Mangano
Aussi — Also
"LES AMOUREUX"
Avec Antonella Lualdi, Gino Cervi
Représentations à 6.45 et 8.30 p.m. Sam-dim
Représentations à 7 et 8.30 p.m. Ch. soir

Matinée: 2 hres p.m. Dimanche seulement

Cassez la glace avec un "p'tit coup d'coeur"

...le gin de Kuyper

évidemment



Blended Gin • Distillé au Canada

Une assistance record pour la 3e joute de la semi-finale

A l'arena local, dimanche après-midi.

C'est une équipe en grande forme et extrêmement désireuse d'en finir au plus tôt, dans cette série semi-finale, que les amateurs, attendus nombreux à l'arena local, verront à l'oeuvre contre les colosses du Champètre de Montréal, qui n'ont vu que du feu depuis que débutait, dimanche dernier, cette classique préliminaire de 4 de 7.

Après les heureux résultats du



Michel TOUPIN

début, il semble très probable que l'instructeur Sonnie Ainslie utilisera le même alignement avec un premier trio composé de Jean-Paul Laramée, André Beaulieu et André Boucher. Tout aussi efficaces, les jeunes Perron, Joncas et Milette demeurent une menace constante pour l'adversaire qui doit se résoudre à les endurer, bourdonnant autour de ses filets, dangereuse ligne formée du diminutif joueur de centre Robert



André BOUCHER

Et que dire de la tenue de cette Landry, une réplique du jeune Henri Richard, alimentant ses copains de ligne, Michel Toupin et Alain Champagne, de passes parfaites que ces derniers enfilent derrière un cerbère décontenancé?

Et, pour assurer une solide protection au spectaculaire Claude Denoncourt, un gardien de buts sans reproche, l'instructeur des Cataractes n'a qu'à se frotter les mains de satisfaction au spectacle de la tenue vraiment surprenante pour des jeunes tels que Jean-Paul Rousseau, Jean-Noël Gagnon, et les rusés Pagé et Pronovost, ce dernier agissant au surplus, comme un véritable gendarme, toujours prêt à calmer les sautes d'humeur des adversaires qui tentent de faire un mauvais parti à ses coéquipiers.

Si une cinquième joute devient nécessaire dans cette série, elle aura lieu le dimanche suivant et, à ce que nous assurent les hommes de Ainslie, ce sera sûrement celle qui sonnera le glas du Champêtre.



LES GAGNANTS DU BONSPIEL GUSTAVE CHEVALIER — Voici les heureux gagnants du Bonspiel Gustave Chevalier disputé au Club Curling de Shawinigan-Est et qui exhibent fièrement le trophée Dow, emblême du championnat de ce bonspiel qu'ils viennent de se voir décerner. Cette photo fut prise samedi soir lors de la distribution des prix et l'on remarque de g. à d.: Messieurs Henri-Paul Maurais, gérant des ventes chez Gustave Chevalier, distributeur Dow-Kingsbeer, qui a fait la présentation du magnifique trophée; D. G. Deminaniw, lead; G. Henderson, skip; Jules Simard, organisateur; W. Odinotski, troisième; A. Rabb, deuxième et Albert Gauthier, président du Club. Nos félicitations.

Ligue familiale de quilles

RESULTATS DES PARTIES JOUEES LE 7 FEVRIER 1959

Equipes	Quilles	Potins
Satellites	2062	3
vs Robots	2045	1
Comètes	1959	0
vs Spoutnik	2075	4
Survenant	2042	3
vs Fusées	1923	1

PLUS HAUTS SIMPLES (Hommes)

R. Fafard	163
A. Lafontaine	158
D. Beaulieu	158

PLUS HAUTS SIMPLES (Femmes)

C. Morand	154
T. Dufresne	150
C. Boisvert	140
P. Fafard	128
M. Lafrenière	128
M. Bareil	120

PLUS HAUTS TRIPLES (Hommes)

L. Milot	421
A. Carpentier	411
C. Morand	409
F. Dufresne	407
G. Bareil	401

PLUS HAUTS TRIPLES (Femmes)

T. Dufresne	373
C. Boisvert	365
M. Lafrenière	359
C. Morand	359
P. Fafard	345
M. Bareil	342

Prix Hebdomadaires
Molson's: A. Carpentier
Restaurant Chez Victor: Mme B. Coté, M. F. Dufresne.
Parties de "111"
Mme T. Milot, M. T. Cantin, M. A. Carpentier.

CLASSEMENT (Trophée Molson's)

Equipes	Points
Robots	48
Spoutnik	47
Survenant	44
Comètes	39
Fusées	28
Satellites	22

Le Bonspiel Gustave Chevalier a remporté franc succès

C'est devant une foule de quelque 175 personnes qui remplissaient à craquer le Club Curling Shawinigan-Est que se sont déroulées les finales du Bonspiel Gustave Chevalier et la présentation des trophées DOW, Armand Désilets et J. N. Richard. 24 prix furent donnés aux joueurs des équipes participant aux finales pour la possession de ces trophées et une quarantaine de prix de présence furent tirés au sort parmi ceux qui participèrent au tournoi ou qui assistaient à sa clôture.

M. Henri-Paul Maurais remplaçait M. Gustave Chevalier pour la présentation du trophée DOW au skip G. Henderson et à ses joueurs W. Odinotski, A. Raab, et D. G. Demianiw. Les vainqueurs avaient défait le rink A. Pellerin en finale du Main Event, venant de l'arrière pour l'emporter dans une rencontre des plus intéresantes.

Une équipe négligée des parieurs s'est moquée des pronostics et de la loi de la moyenne pour remporter le Consolation et le trophée Armand Désilets. En effet, le skip Lévis Boucher et ses joueurs Raymond Simard, Donat Neault et Lucien Isabelle ont défait le puissant rink de J. W. Holliday dans la finale du Consolation en faisant un ralliement sensationnel dans les deux derniers bouts pour l'emporter.

Dans l'élimination pour le trophée J. N. Richard, l'équipe de M. J. E. Fisher, A. MacArthur, R. Ball et K. Hall a défait celle de J. Rousseau dans une partie très contestée.

La nombreuse assistance, qui a suivi les péripéties de ce tournoi au cours des deux semaines qu'il a duré, et qui ne laissait aucun espace du club inoccupé samedi soir, démontre clairement la popularité de ce tournoi annuel et l'intérêt qu'il suscite chez la gent sportive de Shawinigan et Grand'Mère; c'est un éloquent témoignage envers les commanditaires de ce bonspiel et l'organisateur Jules Simard, Gérard Lachance du Comité de Rencontres, la Direction du Club et les nombreux membres qui ont aidé bénévolement pour en faire un succès.

3e Carnaval-Festival de l'O.T.J. de Shawinigan-Sud

3e Concours de popularité annuel

Le Comité des Loisirs d'Hiver de l'OTJ de Shawinigan-Sud a préparé, cette année, un programme extraordinaire pour son Carnaval d'Hiver. Les diverses attractions sportives et récréatives dureront 8 jours avec un programme différent chaque jour, du 12 au 22 février inclusivement.

Le 3e Concours de Popularité est en pleine activité et 7 gentilles candidates aspirent au titre convoité de Reine des Loisirs de l'OTJ: Lyette Houde, Lise Hogue, Rolande Morand, Micheline Pelletier, Huguette Lefebvre, Lise Morais et Pierrette Wellman.

☆ ☆ ☆

Voici le programme du Festival-Carnaval qui s'ouvrit hier, Mardi-Gras 10 février:

LUNDI 16 février — Cadets de Shawinigan-Sud vs Collège St-Sauveur dans une joute de hockey, à 7 h. 30.

MARDI 17 — Tournoi de tennis sur table à la bâtisse de l'OTJ, à 7 h., en vue du championnat de Shawinigan-Sud.

MERCREDI 18 — Course de skis sur le terrain de l'OTJ, à 8 h. Patinage de 8 h. 30 à 10 heures.

JEUDI 19 — Programme d'AMATEURS, à la salle de l'OTJ à 8 heures.

VENDREDI 20 — Ballon-balai. LOC vs COOP. HABITATION, à 7 h. 30 . Patinage de 8 h. 30 à 10 h.

SAMEDI 21 — FESTIVAL pour TOUS les ENFANTS de SHAWINIGEN-SUD, garçons et filles des 8 écoles du Grand Village. Courses et jeux divers sur la patinoire. Mascarade, etc. De 2 h. à h. 30.

☆ ☆ ☆

DIMANCHE 22 — PROGRAMME SPECIAL.

DANS L'APRES-MIDI —

1 h.00 — Grande parade partant de l'IGA, par la 5e avenue et la 109e rue, vers l'OTJ.

1 h. 30 — Hockey: IGA vs OTJ.

2 h. 30 — Patinage de fantaisie.

3 h. 00 — Numéro-surprise. Démonstration par les Cadets de Shawinigan-Sud sur la patinoire.

3 h. 30 — Course de vitesse de 2 milles en patins pour le championnat de Shawinigan-Sud.

3 h. 45 — Epreuve de force au câble.

4 h. 00 — Partie de ballon-balai entre deux équipes féminines.

DIMANCHE SOIR —

Au Collège St-Georges, à 8 h. Couronnement de la Reine des Loisirs d'Hiver de l'OTJ par la Reine 1958 Hélène 1ère.

Présentation des cadeaux aux candidates.

Programme récréatif, artistes invités, etc. etc

Toute la population est invitée à venir encourager les jeunes durant toute la semaine du Carnaval.

Nos médecins et pharmaciens bataillent au hockey contre leurs collègues de 3-Riv.

Il nous plaît particulièrement d'annoncer, pour la première fois, la lutte au hockey que nos médecins et pharmaciens de Shawinigan livrent depuis quelque temps contre leurs collègues de Trois-Rivières.

Pour le moment, les deux équipes sont sur un pied d'égalité avec un gain dans chaque camp et une partie nulle.

Il paraît que la rivalité est grande, aiguisée par le meilleur esprit sportif qui se puisse rêver.

Est-il besoin de dire que nous applaudissons fort à ce bel exemple de sport professionnel, surtout dans un jeu qui semble avoir quelque peu perdu de son prestige dans notre Cité.

Voici les résultats de la dernière joute, disputée sur la glace de notre aréna, dimanche dernier:

Ière Période

1—Shaw.: Chrétien (Janelle)
2—Tr.-Riv.: Thellend (Laferté)
3—Tr.-Riv.: Vincent
4—Shaw.: Blais (Lamontagne)
5—Shaw.: Janelle (Gervais)
6—Tr.-Riv., Matteau (Panneton)
7—Shaw.: Lacombe Jacques)
8—Shaw.: Chrétien (Janelle)
9—Tr.-Riv.: Panneton (Bareil)
10—Tr.-Riv.: Thellend (Panneton)

IIème Période

11—Shaw.: Lamontagne (Lacombe-Guay)
12—Tr.-Riv.: Matteau
13—Shaw.: Trépanier (Chrétien)
1—Shaw.: Janelle (Trépanier)

Arbitre: Marcel Crhétien
Capitaine: Maurice Chrétien Shawinigan et Bareil pour Trois-Rivières.

Les Cadets S.-C. au Festival de l'ESIC

Les Cadets Shawinigan seront les artistes invités, cette année, au 18e Festival de l'ESIC de Shawinigan.

Ce corps de Cadets comprend 72 membres, tous élèves du Collège Sacré-Coeur de la paroisse St-Marc de Shawinigan.

En plus des 4 Commandants d'honneur, 2 tambours-majors, 4 porte-drapeaux, 14 tourneurs de cannes, 11 joueurs de clairons, 12 tambours, 4 tambours-ténor, 1 grosse-caisse, 2 cymbaliers, 4 joueurs de lyre, 13 trompettes, porte-fanions.

Depuis le début de l'année, les joueurs de lyre ont appris 16 pièces musicales; les trompettes, 12. La moyenne d'âge des Cadets est de 13 ans et demi.

Le 3 mars, les Cadets présenteront, au Centre Paroissial St-Marc, le plus beau spectacle d'intérieur offert jusqu'à présent par un groupe de Cadets de cet âge: 2 morceaux de précision d'un genre encore jamais vu, une démonstration de mils, de barres à sphères, de tourneurs de canne, une saynète mucicale, une déclamation dialoguée et mimée, etc. Le tout durant environ 2 h et demie.

Se spectacle du 3 mars aura lieu à 8 heures. Prix d'entrée: $0.50.

Invités au Festival de l'Ecole Supérieure. les Cadets donneront une chorégraphie d'une demi-heure au cours de laquelle ils joueront 22 pièces de musique.

Emoi parmi les pilotes fluviaux

Une vive et légitime inquiétude règne parmi les pilotes canadiens attachés à la la navigation fluviale.

Du fait qu'un bill s'étudie présement au Sénat d'Ottawa au sujet de l'abolition du paiement obligatoire des droits de pilotage par les Compagnies maritimes.

Si cette mesure était prise en effet, il n'existerait plus, au Canada, le loi obligeant les dites compagnies à s'adjoindre un pilote fluvial dans le St-Laurent, la loi ne prévoyant pas de pilotage obligatoire comme tel.

Ainsi, au dire des pilotes, serait mise en jeu toute sécurité de la navigation: celle des passagers, des cargaisons et des navires.

Le mémoire qu'ils ont présenté eux-mêmes au ministre des Transports, M. Georges Hees, souligne le danger que représenterait, pour les populations riveraines et les agglomérations portuaires, un navire chargé, par exemple d'explosifs, dont le pilote ne serait pas parfaitement au courant des caprices de la grande voie fluviale du St-Laurent: courants, contre-courants, jeu des marées et du vent, bancs en formation, etc, autant d'éléments dont un pilote, pour conduire son bâtiment à bon port, doit connaître à fond tous les secrets, en vue desquels il subit, d'ailleurs, un entraînement de plusieurs années.

Le mémoire rappelle en plus que la sécurité de la navigation fluviale est liée aux associations elles-mêmes des pilotes qui se sont toujours vivement préoccupées, non seulement d'améliorer les conditions de travail de leurs membres, mais de hausser le niveau d'efficacité du pilotage au Canada.

En prévision de l'augmentation considérable du trafic que provoquera l'ouverture de la voie maritime du St-Laurent, les pilotes du fleuve demandent donc avec justice que l'on maintienne intégralement le paiement obligatoire des droits de pilotage dans les régions montréalaise et québecoise.

CÉLÉBRATION DU 100e ANNIVERSAIRE A&P!

ÉPARGNES SPECTACULAIRES DE FÉVRIER!

VALEURS D'ÉPARGNE À TOUS LES RAYONS!

A&P EST DIGNE DE CONFIANCE

A&P

Célébration du 100e ANNIVERSAIRE 1859-1959

SPECIAUX EN FRUITS ET LEGUMES FRAIS

P'PLEMOUSSES

Marshseedless No 1 de Floride, E.-U. — 10 POUR 49¢ — (Maintenant à leur meilleur) Gros, grosseur 96

ORANGES - - - SAC 5 lbs 59¢
NAVEL, SUCREES, JUTEUSES, No 1 DE CALIFORNIE, E.-U.

BROCOLI - - - - - - gros pqt 25¢
FRAIS, VERT, GROS PAQUETS, No 1 DES E.-U.

CAROTTES - - - - SAC 3 lbs 29¢
LAVEES, SANS COEUR, No 1 DE CALIFORNIE, E.-U.

NAVETS - - - - lb 6¢
CIRES, SUCRES, DOUX, No 1 DU QUEBEC

SPECIAUX EN VIANDES DE QUALITE SUPER - RIGHT

EPAULES DE PORC FRAIS

Roti d'épaule de porc charnu lb 33¢

Roti de soc de porc - charnu lb 43¢

ROTI DE PREMIERES COTES COUPE COURTE, BIEN PREPARE lb 79¢

BACON SANS COUENNE - - pqt 1 lb 59¢
FUME, TRANCHE, ALLGOOD

FILETS DE PERCHE - - - - pqt 1 lb 43¢
JAUNE, WHEATLEY

FILETS DE SOLE - - - - pqt 1 lb 49¢
SEASEALD

WIENERS - - - - - - pqt 1 lb 47¢
DE CHOIX, MAPLE LEAF OU HYGRADE

FILETS DE POISSON BLANC - pqt 1 lb 49¢
MARQUE RUPERT

PAINS DE POISSON - - - pqt 12 ozs 39¢
CUITS, WHEATLEY

SPECIAUX DE 100e ANNIVERSAIRE
SUR ARTICLES ANNONCES A TRAVERS LE PAYS

SOUPE LIPTON - - - 2 pqts 2½ ozs 23c
POULET ET NOUILLES — Rég. 2 pqts 25c—Epargnez 2c

DINER AU SPAGHETTI - - pqt 43c
CLARK, avec sauce à la viande — Rég. pqt 49c—Epargnez 6c

LESTOIL - - - - - - - btle 32 ozs 75c
NETTOYEUR TOUT USAGE — Rég. btle 85c—Epargnez 10c

BEURRE D'ARACHIDES - - Jarre 16 ozs 29c
CREMEUX ANN PAGE — Rég. Jarre 35c—Epargnez 6c

SOUPE CLARK - - - 9 btes 10 ozs 1.00
AUX TOMATES ET LEGUMES — Epargnez Jusqu'à 18c

SAUMON SOCKEYE - - - bte ½ 45c
CLOVERLEAF — Rég. bte 49c—Epargnez 4c

BREEZE BLEU - - - - - format 'king' 1.33
ACHAT A 16c DE RABAIS — Epargnez 4c

BONBONS SWEETHEART - pqt 11 ozs 25c
WATSON'S — Rég. pqt 29c—Epargnez 4c

CIRE LIQUIDE - - - - bte pinte 99c
SUCCESS 'HEATY DUTY' — Rég. bte 1.19—Epargnez 20c

SAUCE CHILI - - - - btle 11 ozs 23c
A&P — Rég. btle 25c—Epargnez 2c

POIS A&P - - - - - - 2 btes 20 ozs 25c
SURCHOIX — Rég. 2 btes 31c—Epargnez 6c

MAIS GENRE CREMEUX - 3 btes 20 ozs 49c
SURCHOIX A&P — Rég. 2 btes 39c—Epargnez 10c

CERISES DENOYAUTEES 3 btes 15 ozs 49c
SURCHOIX A&P — Rég. 2 btes 35c—Epargnez 4c

POIRES IONA - - - - 3 btes 20 ozs 49c
STANDARD KEIFFER — Rég. 2 btes 37c—Epargnez 7c

Les prix dans cette annonce sont garantis jusqu'à samedi le 14 février 1959.

SPECIAL!
Pour cette fin-de-semaine!
CAFE A&P INSTANTANE
jarre 2 ozs 37¢ — jarre 6 ozs 89¢

SPECIAUX DE BOULANGERIE
Cuits dans la propre boulangerie A&P par les maîtres-pâtissiers A&P

TARTE AUX POMMES - - cha. 39c
JANE PARKER (tarte 8" - 24 ozs) — Rég. 49c—Epargnez 10c

Garnissez votre congélateur à ce bas prix!

GATEAU EN BARRE - - cha. 29c
ESPAGNOL, JANE PARKER — Rég. 35c—Epargnez 6c

PAIN AU RAISIN - - 2 pains 12 ozs 29c
JANE PARKER — Rég. pain 19c—Epargnez 9c

PATATES "CHIPS" - - - bte 12 ozs 49c
JANE PARKER — Rég. bte 59c—Epargnez 10c

THE GREAT ATLANTIC & PACIFIC TEA COMPANY LTD.
A&P Super-Marchés
A&P EST DIGNE DE CONFIANCE